

FONDS FIDUCIAIRES POUR LA CONSERVATION

ÉTUDE SUR LES INVESTISSEMENTS



Photos contribuée par Mamonjisoa Razafindrakoto

ANNÉE CALENDRAIRE 2010



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)

ÉTUDE SUR LES INVESTISSEMENTS

Marja J. Preston
Consultante

Ray Victorine
Wildlife Conservation Society

Préparée en collaboration avec Conservation Finance Alliance et le Réseau des fonds environnementaux d'Amérique latine et des Caraïbes

Novembre 2011

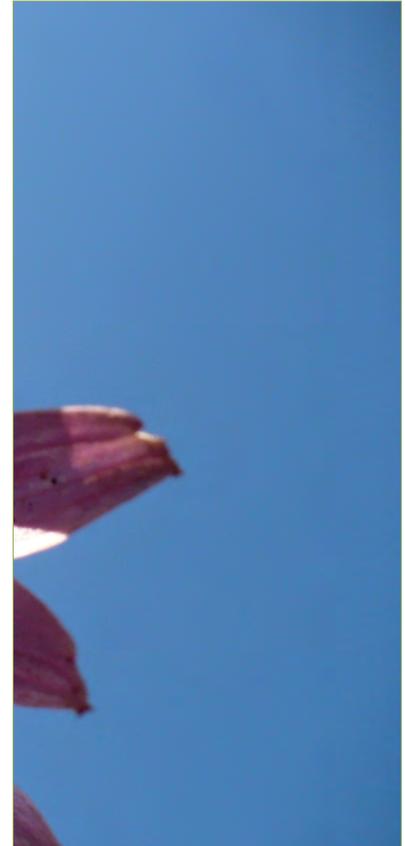


TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTSS	1
AVANT-PROPOS	2
RESUME EXECUTIF	8
INTRODUCTION	11
CONTEXTE	11
OBJECTIFS	13
METHODOLOGIE	14
SURVEY FORMAT, ORIGINATION	14
COLLECTE DE DONNÉES	14
CONFIDENTIALITÉ	14
ANNÉE FISCALE	15
VARIANTES STATISTIQUES	15
RENDEMENTS MOYENS	15
RESULTATS ET ANALYSE	16
DESCRIPTION DES FONDS PARTICIPATS	16
FONDS DE DOTATION ET D'AMORTISSEMENT	16
LOCALISATION ET ANCIENNETÉ DES FONDS PARTICIPANTS	16
<i>Afrique</i>	17
<i>Amérique Latine Et Caraïbes</i>	17
<i>Asie</i>	
TAUX DE RENDEMENT GLOBAUX	18
<i>Performance D'investissement Des Dotations</i>	19
<i>Performance D'investissement Des Fonds D'amortissement</i>	19
COMPARAISON DES RENDEMENTS DES DOTATIONS ET DES FONDS D'AMORTISSEMENT	20
RENTABILITÉ CORRIGÉE EN FONCTION DU TAUX DE CHANGE ET DE L'INFLATION	21
STRUCTURE DE PORTEFEUILLE	24
<i>Structure De Portefeuille Des Fonds De Dotation- 2010</i>	24
<i>Structure De Portefeuille Des Fonds D'amortissement - 2010</i>	24
<i>Comparaison Des Répartitions D'actifs, De 2008 À 2010</i>	24
TYPES DE REFERENCES UTILISEES	25
GESTION DES INVESTISSEMENTS	26
OBJECTIFS D'INVESTISSEMENT	26
POLITIQUE DE DÉPENSES	27
SERVICES DE CONSEILS EN PLACEMENT	27
CREER DES OPPORTUNITES (ETUDES DE CAS)	29
FONDATION POUR LA CONSERVATION DU SURINAME	29
FONDS POUR L'ACTION ENVIRONNEMENTALE ET L'ENFANCE	30
PARC NATIONAL DU BANC D'ARGUIN, MAURITANIE	31
CONCLUSIONS	32
FONDS PARTICIPANTS A L'ENQUETE 2010	34
FONDS NOUVELLEMENT CREES ET FONDS PUBLICS	36



REMERCIEMENTS



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)

Ce projet est coordonné par Conservation Finance Alliance (CFA), qui est composé d'ONG environnementales, d'agences multilatérales, d'organisations du secteur privé, de particuliers, et de fonds fiduciaires pour la conservation.

Ce rapport n'aurait pas été possible sans l'aide d'un certain nombre d'individus de CFA, du RedLAC, de FMCN et d'Acacia Partners, qui ont pris le temps d'examiner et de commenter l'enquête et les ébauches de rapport. Nous tenons particulièrement à remercier les personnes suivantes pour leur aide dans la rédaction de l'enquête et de ce rapport: Scott O'Connell, d'Acacia Partners, Camila Monteiro du RedLAC, Lorenzo Rosenzweig et ses collaborateurs de Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza (Fonds Mexicain pour la Conservation de la Nature), John Adams et Patrick Drum d'Arbor Group, et les membres du Groupe de Travail du Fonds Environnemental de Conservation Finance Alliance. Le financement principal du projet a été fourni par Acacia Partners, avec un soutien additionnel pour la traduction et la diffusion fourni par le Fonds Français pour l'Environnement Mondial.

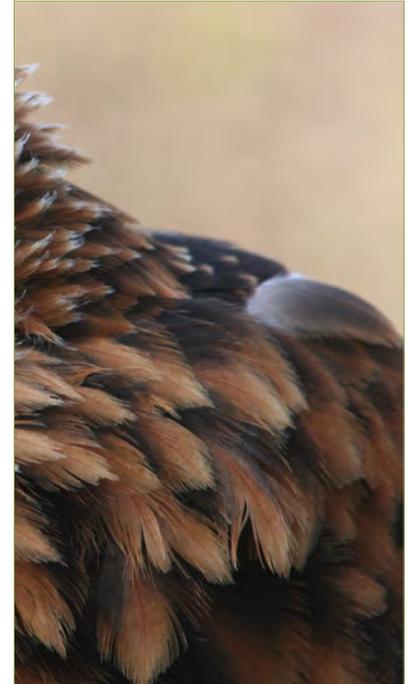
Ce rapport est basé sur les réponses des Fonds Fiduciaires pour la Conservation (FFC) participants et nous tenons à remercier tous ceux qui ont pris le temps de leurs nombreuses responsabilités pour remplir le questionnaire, pour leurs commentaires et suggestions, et pour leur contribution photographique à ce projet.



Photos contribuée par Farid Uddin Ahmed, Arannayk Foundation



AVANT-PROPOS



Photos contribuée par Madagascar Biodiversity Fund (FPAP)

Estimé Gestionnaire de fonds,

Vous jouez un rôle important dans la protection des zones les plus écologiquement sensibles de notre monde naturel. En publiant ce rapport, notre objectif est de soutenir votre travail et d'aider les fonds fiduciaires pour la conservation à apprendre davantage sur la gestion de fonds de dotation, de leurs pairs et de spécialistes expérimentés dans le domaine.

Des années durant, les journaux ont fait état de résultats d'investissement impressionnants par les fonds de dotation universitaires de renom, tels que ceux de Harvard et de Yale. Une organisation appelée NACUBO (National Association of College and University Business Officers) ou l'Association Nationale Universitaire du Personnel Administratif, a recueilli des données pendant des décennies, a rendu compte de manière anonyme à ses participants et rendu les données publiques, si ces derniers le souhaitent. Suite au succès de ces rapports, les conseils d'administration et comités de placements de ces universités ont initié un dialogue, maintenant vieux de plusieurs décennies, qui a élevé l'aspect générateur de revenus de ces dotations au rang qu'il mérite. Depuis la création de NACUBO en 1962, les dotations de nombreux collèges et universités ont augmenté pour atteindre des milliards de dollars, et celles des plus grandes fondations, comme celles de Harvard et de Yale, ont atteint les dizaines de milliards.

La meilleure performance du groupe est généralement attribuée à l'ancienneté du Directeur des Investissements de l'Université de Yale, David Swensen. De nombreux articles ont été écrits sur Swensen, lequel est devenu une légende vivante dans le monde de la gestion des fonds de dotation. La dotation de Yale a eu un rendement annuel moyen de 13,1% au cours des 20 dernières années. Malgré d'énormes contributions aux frais d'exploitation annuels de Yale et le ralentissement du marché en 2008, la dotation de Yale a augmenté, passant d'1 milliard de dollars en 1985, à plus de 16 milliards de dollars en 2010. (Voir le rapport annuel de Yale sur www.yale.edu/investments/Yale_Endowment_10.pdf)



Photos contribuée par Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)

Lorsque Swensen a été embauché par l'Université de Yale en 1985, il s'est livré à l'analyse des rendements historiques des différents actifs au cours des décennies. Il voulait avoir une compréhension générale des rendements des organisations ayant des perspectives à long terme, tels les universités et les fonds fiduciaires pour la conservation, en espérant se faire une idée de leurs rendements probables à long terme.

Swensen a constaté que sur 60 ans, de 1925 à 1985, 1 \$ devait augmenter à 6 \$, juste pour rester égal, dans le contexte d'inflation aux États-Unis. Un dollar investi dans des bons du Trésor américain en 1925 passait à 7 \$ en 1985, mais étant donnée l'inflation passée à 6 \$, le "vrai" pouvoir d'achat de bons du Trésor, ajusté en fonction du taux d'inflation, n'a en fait quasiment pas augmenté pendant toutes ces années. Les obligations, qui ont souffert de l'inflation escaladante au cours des décennies, sont passées à seulement 8 \$. Si nous avons actualisé l'étude pour 2011, les obligations auraient été meilleures parce que les taux d'intérêt aux États-Unis ont diminué depuis 1985. Lorsque les taux d'intérêt montent, les obligations baissent, et inversement, quand les taux d'intérêt baissent, les obligations montent. En conséquence, les obligations ont été aussi probantes que les actions depuis que le marché haussier des États-Unis a commencé en 1982. La leçon importante à retenir du tableau ci-dessous est cependant que 1 \$ investi dans les actions en 1925 a augmenté à 211 \$ en 1985, et a acquis encore plus de valeur depuis lors.

En 1925, investir \$1 en	En 1985 a augmenté à
Inflation	\$6
Bonds du Trésor U.S.	\$7
Obligations	\$8
Actions	\$211

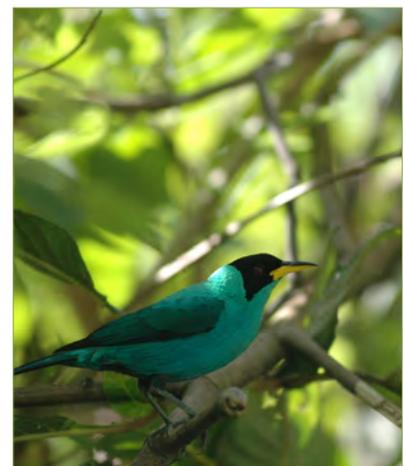
Une des principales leçons apprises par Swensen à partir des données est que de nombreuses dotations investissaient trop dans des obligations. Comme Swensen le dit : «La nécessité de fournir des ressources pour les opérations en cours, ainsi que de préserver le pouvoir d'achat des actifs, force à investir pour des rendements élevés, provoquant l'enclenche de la dotation à investir dans des actions. De plus, la vulnérabilité de l'université à l'inflation force davantage la dotation à s'éloigner des titres à revenus fixes et à préférer les placements en actions.

Détenir des obligations ou un fonds d'obligations mutuelles, signifie que vous prêtez de l'argent à d'autres et en retour, recevez un paiement d'intérêt fixe annuel et la promesse que votre capital vous sera remboursé dans le futur. Le premier risque principal est que l'emprunteur ne peut rembourser les prêts. Le deuxième risque principal est que si les taux d'intérêt augmentent, les obligations récentes doivent payer un taux d'intérêt supérieur, ce qui rend les anciennes obligations moins attrayantes et force à les vendre à un moindre prix.

Aujourd'hui, les taux d'intérêt dans une grande partie du monde sont au plus bas depuis 40 ans. Des bons du Trésor américain de dix ans, par exemple, ont un rendement de seulement 2%. Le prochain mouvement de 3% des taux d'intérêt est-il plus susceptible d'être une hausse ou une baisse? En outre, les gouvernements souverains à travers le monde mettent en œuvre des politiques qui pourraient conduire à l'inflation, la cause la plus fréquente des taux d'intérêt plus élevés.



Photos contribuée par Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)

L'inflation est le grand requin blanc du monde obligataire. Lorsque les taux d'inflation augmentent, les taux d'intérêt augmentent également. Lorsque les taux d'intérêt augmentent, les obligations perdent de leur valeur. Deuxièmement, le revenu d'une obligation est fixe au cours de son existence, alors que le coût de la vie augmente avec l'inflation. Ainsi, votre capital est remboursé en une monnaie qui a été dévaluée par l'inflation. Les économistes appellent le «vrai» rendement, le taux d'intérêt rapporté, moins le taux d'inflation. Si un fonds fiduciaire obtient un rendement de 5%, mais que le coût pour protéger ses parcs augmente de 10% par an, le pouvoir d'achat du fonds fiduciaire baisse au fil du temps et il se retrouve avec une capacité réduite pour se fournir en biens et en services. Ainsi, un fonds dans un pays dont le taux d'intérêt est de 6% et celui de l'inflation 8% va en fait plus mal qu'un fonds fiduciaire dans un pays comme le Japon, lequel ne dispose que d'un taux d'intérêt de 1%, mais où l'inflation est nulle, même si le fonds fait état de plus de revenus d'intérêt dans son rapport annuel. C'est pour cette raison que certains pays avec des taux d'inflation élevés obligent les entreprises à présenter « constamment » leurs résultats en termes rajustés selon l'inflation.

La faiblesse des obligations pour suivre le rythme de l'inflation ou pour générer une richesse à long terme a convaincu Yale de se tourner vers un portefeuille plutôt composé d'actions. Swensen note : «Avec un horizon à long terme, vous devriez avoir une orientation marquée sur les fonds en actions, parce que sur une plus longue période, les actions présenteront de meilleurs résultats. Si ce n'est pas le cas, alors le capitalisme ne fonctionne pas. Lorsque vous voyez les bons du Trésor avec des coupons de deux, deux et demi ou trois pour cent, ce n'est pas prometteur pour les perspectives de rentabilité. «

Swensen est également un partisan de la diversification, non seulement parmi les classes d'actifs, mais également au niveau international. «J'ai vu que les universités détenaient en moyenne 50% de leur portefeuille en actions américaines, 40% en obligations américaines et en liquide, et 10% en une poignée d'alternatives. Si vous y réfléchissez, tant d'un point de vue faisant une large place au bon sens et d'un point de vue de finance théorique, cela n'a aucun sens. Tout d'abord, la diversification est une grande chose. Harry Markowitz, le père de la théorie moderne du portefeuille, dit que la diversification est un rien pour rien. Pour un niveau de risque donné, vous pouvez générer des rendements plus élevés si vous diversifiez. Vous ne pouvez aucunement argumenter que détenir 50% de vos actifs dans une seule catégorie d'actifs, comme les actions américaines, ou détenir 90% de vos actifs juste en actions et obligations, représente une diversification. «

Depuis les années 80, les allocations d'actifs normaux ont considérablement changé. Les 80 meilleurs fonds de dotation de l'étude NACUBO avaient, en moyenne, seulement 12% en titres à revenu fixe et 5% en liquide. Ils détenaient 29% en actions et 54% en investissements alternatifs (comme les fonds de couverture, les forêts, l'immobilier commercial, les puits de pétrole et de capital-risque), pour un total de 83% dans les capitaux comme des investissements.



Photos contribuée par Fundo Brasileiro para a Biodiversidade (FUNBIO)

Allocation d'Actifs	Liquide	Revenu Fixe	Actions	Alternatives
Université de Yale	0%	4%	17%	79%
Meilleurs 10% de tous les exécutants NACUBO	5%	12%	29%	54%
Moyenne de tous les répondants NACUBO	5%	12%	31%	52%
Fonds Fiduciaires pour la Conservation	19%	44%	31%	6%

Tout en approuvant plus d'investissements en actions, nous formulons une importante mise en garde sur la répartition appropriée de l'argent. Les fonds devraient détenir des liquidités suffisantes pour répondre à plusieurs années de retraits anticipés pour financer des programmes. L'objectif est d'acheter bas et vendre cher. La liquidation forcée des investissements à long terme lors d'une baisse du marché, pour lever des fonds pour les programmes est un exemple d'une «vente à bas prix» qui portera préjudice au rendement des investissements.

Une part du stock représente une propriété partielle d'une entreprise réelle. Les actionnaires sont les propriétaires légaux de l'entreprise et ils bénéficient du talent de la direction et des travailleurs, des produits et services que l'entreprise offre, et des bénéfices et dividendes futurs de l'entreprise. Les entreprises peuvent s'adapter à différentes reprises économiques, travailler pour améliorer les profits, et s'efforcer d'augmenter les dividendes pour les actionnaires. Ainsi, alors qu'ils sont plus volatils, sur de longues périodes, les stocks et autres formes d'actifs réels peuvent créer une richesse et fournir une protection contre l'inflation et les taux d'intérêt en hausse.

Ainsi, la première étape pour augmenter les résultats de la dotation de Yale et celle d'autres dotations de haut niveau, a été de réduire leur exposition aux classes d'actifs ayant du mal à suivre l'inflation.

La deuxième pour améliorer la performance a été de trouver les meilleurs gestionnaires de fonds individuels et de les convaincre d'investir pour Yale et les autres dotations de haut niveau. Swensen le dit clairement: «Notre tâche principale est de trouver le plus intelligent des conseillers dans chaque classe d'actifs.» Aujourd'hui, Yale mesure effectivement la différence de performance entre le quartile supérieur des gestionnaires de placements dans chaque catégorie et le troisième quartile. Pour les stocks, la différence est de près de 4 points de pourcentage par an de rendement annuel ; pour le capital-risque, l'immobilier et les autres catégories de placement, la différence de performance annuelle normale entre les bons et médiocres gestionnaires est encore plus élevée. C'est une propagation beaucoup plus grande que celle qui existe dans des instruments à revenu fixe, qui sont moins compliqués, moins volatils, et présentent un potentiel plus faible pour l'appréciation.

Ainsi, pour atteindre des résultats dépassant ceux du marché, les fonds fiduciaires pour la conservation doivent, au fil du temps, trouver d'excellents gestionnaires de fonds pour chaque catégorie d'actifs.

Il y a cinquante ans, les meilleurs gestionnaires financiers étaient des courtiers de grandes entreprises de Wall Street. Puis les fonds communs de placement - qui attirent de l'argent de milliers d'investisseurs pour le mettre dans un seul fonds, sont devenus populaires dans les années 80 et 90, et pouvaient se permettre rémunérer suffisamment pour attirer les meilleurs gestionnaires financiers. Aujourd'hui, les gestionnaires d'actifs d'élite, ceux que David Swensen embauche pour Yale, travaillent dans des fonds de fonds de couverture ou des fonds de capital-risque où ils peuvent commander la rémunération la plus élevée. Les types de gestionnaires de fonds pouvant surpasser le marché de manière significative sur de longues périodes se trouvent aujourd'hui rarement dans des endroits comme les lieux de courtage d'actions, les fonds mutuels, et d'énormes gestionnaires d'actifs mondiaux avec des centaines de milliards de dollars à gérer. Pourquoi y resteraient-ils alors qu'ils peuvent fonctionner avec plus de liberté, moins de bureaucratie, se faire plus d'argent, et posséder leur propre entreprise séparément?



Photos contribuée par Fundo Brasileiro para a Biodiversidade (FUNBIO)

Les fonds de couverture peuvent ressembler à des fonds mutuels, mais sont plus libres d'investir dans des actifs différents: actions, obligations, immobilier, matières premières, devises, capital risque, etc. Comme avec les gestionnaires d'actions, ils cherchent à acheter des actifs évalués à 1 \$ et à les revendre à 2 \$. Certains fonds de couverture se spécialisent dans certains actifs, d'autres varient de classes d'actifs en fonction des évaluations et des conditions économiques. Certains achètent des actions dont ils croient que la valeur va augmenter, et parient que d'autres actions vont perdre de la valeur (fonds à stratégie à long et court termes). Certains achètent des créances en difficulté et des obligations "busted" qui leur permettront de prendre possession de sociétés entières, à travers le processus de faillite et d'autres encore s'efforcent de parvenir à un rendement positif, quelle que soit l'orientation du marché (fonds de rendement absolu). Les résultats remarquables de Yale viennent de la diversification de leurs placements en actions parmi les stocks traditionnels et les investissements alternatifs dont les fonds de couverture. Il convient de noter qu'entre les mains de gestionnaires osés, mais moins compétents, toutes ces libertés pourraient s'avérer très dangereuses. Cela souligne le fait que les gestionnaires d'investissements alternatifs tels que les fonds de couverture doivent être très compétents.

Il est utile de noter que trouver d'excellents gestionnaires de placements n'est pas chose facile. Les réellement bons n'ont pas besoin de se promouvoir puisqu'on accourt vers eux. De plus, étant donné qu'ils sont de bons investisseurs, ils n'ont pas besoin d'acquérir beaucoup de nouveaux clients pour augmenter la taille de leurs actifs. Enfin, les investisseurs peuvent faire les gorges chaudes, mais si leur performance a été le pur fruit de la chance, ou d'un vent favorable et rentable lié à la popularité de leur classe d'actifs, telle que celle de l'or au cours de la dernière décennie, leur rendement passé ne peut pas être maintenu à l'avenir ; il pourrait même s'inverser en grandes pertes en capital, alors que leurs catégories d'actifs préférées reviennent à la norme. Beaucoup d'individus gagnent leur vie en vendant leurs services pour tenter de trouver les bons investisseurs, mais une fois encore, bon nombre d'entre eux sont plutôt des vendeurs que des experts persuasion et en identification de la poignée de véritables excellents investisseurs. Heureusement, la mission attrayante des fonds fiduciaires pour la conservation du monde naturel peut constituer un outil de persuasion pour attirer l'intérêt d'au moins une partie des gestionnaires de fonds.

Le troisième et dernier ingrédient du bon rendement des placements est d'investir avec les bons gestionnaires quand les actifs de cette classe sont favorablement valorisés, c'est-à-dire après une période au cours de laquelle la performance de ce secteur a été mauvaise et le secteur moins populaire. Cela peut sembler difficile, mais c'est pourtant le moment opportun pour faire de tels investissements. En revanche, la plupart des investisseurs de détail ont tendance à investir en «traquant» les rendements et en regardant dans le rétroviseur : ils investissent dans des fonds et des actifs au moment où ces derniers arrivent au terme d'années de rendements élevés et non durables. Au cours des 12 dernières années, les stocks des pays développés ont généré peu de rendement. Étant donné l'état précaire des finances publiques dans une grande partie du monde, les actions et les obligations du gouvernement sont susceptibles de passer par une période de volatilité au cours des prochaines années. Néanmoins, tout chien a des jours favorables et des jours plus difficiles ; ainsi, les investisseurs orientés vers le long terme devraient garder les données de Swensen à l'esprit (1 \$ investi dans les stocks a progressé à 211 \$, tandis que 1 \$ en obligations est passé à 8 \$).



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)



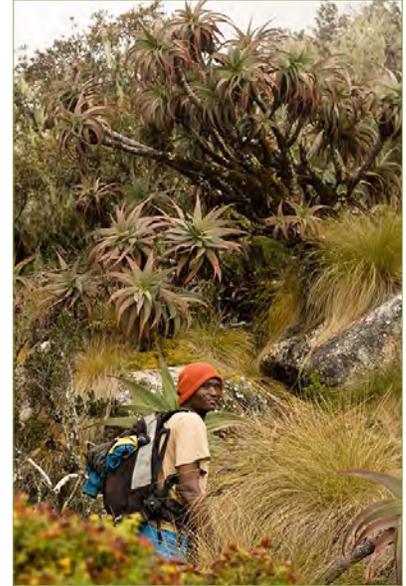
Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)

Les FFC de la présente étude ont fait mieux que l'ensemble du marché au cours des cinq dernières années, et mieux que les dotations suivies par l'enquête NACUBO. Cela est dû à de gros placements par les fonds fiduciaires dans des obligations et dans des liquidités qui ont dépassé les actions pendant la crise financière. Pourtant, l'histoire est un guide merveilleux, et à moins que les lois de l'économie n'aient été abrogées, les portefeuilles remplis d'obligations et de liquide seront moins productifs par rapport aux actions, durant les décennies à venir.

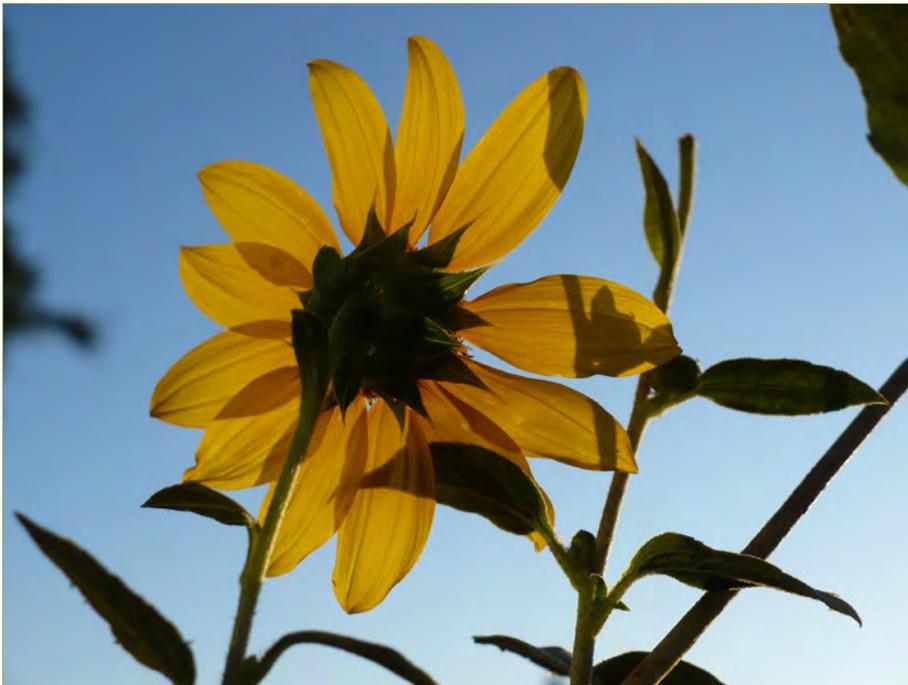
Idéalement, le travail essentiel des fonds fiduciaires pour la conservation sera réalisé à l'infini. En investissant différemment que leurs pairs et s'ils le peuvent, plutôt comme des familles riches et des dotations, les FFC ne peuvent que créer la richesse nécessaire pour financer leur important travail et sauver notre monde naturel. Ce voyage requiert une discussion ouverte, un effort, une réflexion calme, une discipline mentale, du sens commun, et une attitude ciblant le long terme. Ceci n'est pas chose facile, mais notre monde naturel mérite notre meilleur effort. Si nous pouvons aider avec des livres, des articles ou des références, s'il vous plaît n'hésitez pas à demander ou envoyer un courriel à ScottO@ruanecunniff.com.

Respectueusement,

Gregory Alexander
Acacia Partners



Photos contribuée par Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)



RÉSUMÉ EXÉCUTIF



Photos contribuée par Farid Uddin Ahmed, Arannayk Foundation

Ce rapport constitue le quatrième d'une série d'études couvrant la performance financière de Fonds Fiduciaires pour la Conservation au cours de la période de cinq ans, allant de 2006 à 2010¹. Les Fonds Fiduciaires pour la Conservation investissent des capitaux à travers divers mécanismes financiers, tels que les dotations et fonds d'amortissement, ceci pour procurer un financement à long terme aux projets de conservation et de développement durable. À ce jour, plus de 50 Fonds Fiduciaires pour la Conservation (FFC) ont été établis à travers le monde, beaucoup d'entre eux sont relativement récents. Les 31 fonds fiduciaires établis participant à l'étude de cette année gèrent plus de 460 millions de dollars.

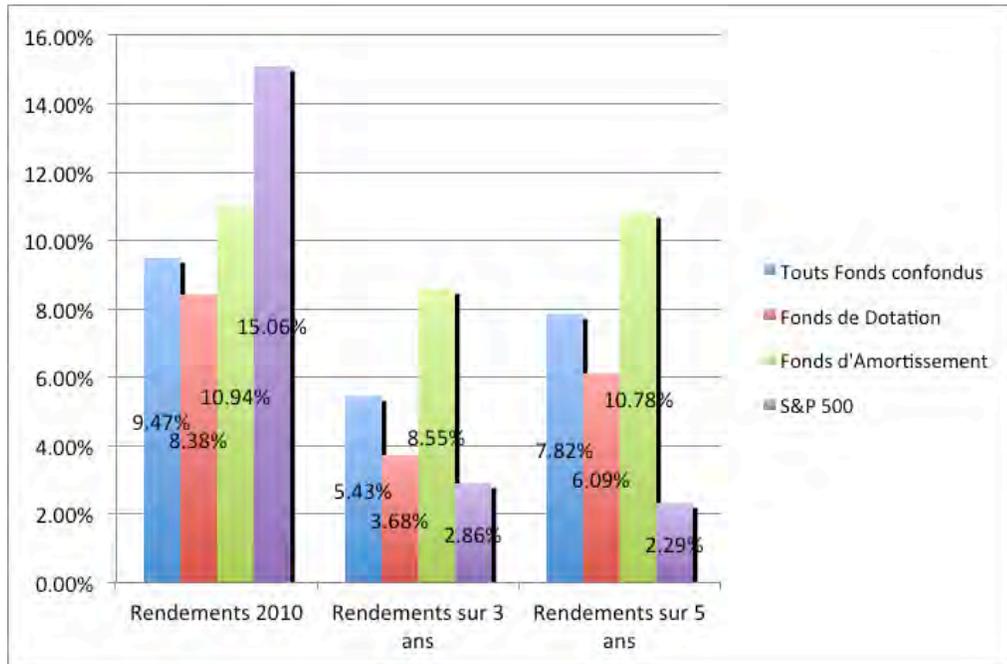
Ce rapport fournit une analyse des résultats d'investissements des FFC pour l'année 2010 (1er janvier au 31 décembre). Les informations rapportées dans cette étude font référence à une variété d'investissements, libellés en monnaies internationales telles que le dollar et l'euro, et dans la monnaie nationale de chaque fonds. Les investissements varient de ceux détenus dans des banques locales ou des récépissés de dépôt fixe, à des portefeuilles de placement plus complexes, gérés par des sociétés d'investissement internationales.



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)

¹ Le premier rapport de cette série, publié en 2008, portait sur l'année 2006. Le deuxième rapport de cette série couvrirait les années 2007 et 2008.

RÉSUMÉ DES RENDEMENTS MOYENS DES FONDS DE DOTATION ET D'AMORTISSEMENT POUR L'ANNÉE 2010



De manière générale, les FFC participant à cette étude ont montré des rendements positifs en 2010. Les données relatives à leurs rendements pour 2010 montrent une tendance constante au cours des dernières années, laquelle a abouti à des résultats généralement positifs, basés sur des placements dont les investissements en actions représentent un peu moins d'un tiers des portefeuilles des fonds ; les placements à revenu fixe, quant à eux, continuent de représenter près de 50% du portefeuille. Cette approche au cours des dernières années a abouti à des rendements stables. Par exemple, les rendements pour les FFC en 2010 reflètent la moyenne des rendements sur 5 ans pour les fonds participant à l'enquête.

Les Fonds Fiduciaires pour la Conservation ont bénéficié de rendements moyens sains sur trois et dix ans (6,66 % et 8,25% respectivement), ce qui, généralement parlant, a permis à ces fonds de répondre à leurs objectifs d'investissement. La répartition des actifs est passée d'une pondération très lourde dans les placements à revenu fixe en 2006, vers plus d'exposition aux actions, comme un moyen d'accroître les rendements. Toutefois, le FFC continue à maintenir la majorité de leurs portefeuilles en investissements à revenu fixe en ce moment. Au cours des cinq dernières années, cette approche a conduit à des rendements stables pour les FFC et cette stratégie d'investissement a contribué à la croissance nécessaire pour atteindre leurs objectifs de conservation.

Le tableau suivant donne un aperçu rapide de la performance des investissements et des changements dans la performance et l'allocation d'actifs au fil du temps, tel que rapporté par les fonds participants, depuis la création de cette enquête.

La répartition des actifs dans les quatre catégories énumérées ci-dessous n'a pas beaucoup changé de 2009 à 2010.



Photos contribuée par Fundo Brasileiro para a Biodiversidade (FUNBIO)

Rendement et Moyenne de Répartition d'Actifs					
	2006 (17 Fonds)	2007 (22 Fonds)	2008 (26 Fonds)	2009 (30 Fonds)	2010 (28 Fonds)
Rendements Moyens	12.2	8.6	-6.9	14.4	9.5
Répartition d'Actifs					
Actions	23%	30%	24%	30%	31%
Revenu Fixe	58%	40%	44%	49%	44%
Liquide	14%	27%	30%	16%	19%
Alternatives	5%	3%	2%	5%	6%

En résumé, cette étude CTIS pour 2010 comprend des données sur la performance de 28 Fonds Fiduciaires pour la Conservation qui gèrent des dotations et des fonds d'amortissement pour répondre aux objectifs de conservation à long terme dans le monde. Les FFC ont œuvré de manière responsable pour la gestion des fonds qui leur ont été confiés. Le rendement des investissements des FFC au cours des cinq dernières années a été favorable, par rapport à l'indice S & P 500; les Fonds Fiduciaires pour la Conservation ont enregistré un rendement moyen de 7,82% sur cinq ans, comparativement à un rendement de 2,29% pour le S & P. Les données fournies dans ce rapport devraient donner confiance aux bailleurs de fonds et aux parties prenantes, concernant la capacité des FFC à maintenir la valeur de leurs portefeuilles, même dans un contexte d'investissement des plus complexes de l'ère post Première Guerre Mondiale.



Photos contribuée par Fundo Brasileiro para a Biodiversidade (FUNBIO)



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)



INTRODUCTION



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)

CONTEXTE

Les Fonds Fiduciaires pour la Conservation (FFC) sont des institutions privées, juridiquement indépendantes, qui fournissent des financements à long terme pour la conservation et le développement écologiquement durable. Les premiers FFC ont été établis par le biais de programmes bilatéraux de conversion de créances et de dons des agences multilatérales. Les nouveaux FFC et les FFC existants continueront à être financés avec ces ressources, ainsi qu'avec des subventions gouvernementales, de fondations, d'organismes à but non-lucratif et de sociétés.

Les FFC ont prouvé leur efficacité en matière de financement stable de projets de conservation et de gestion efficace de ces derniers. Depuis le début des années 90, plus de 50 fonds fiduciaires pour la conservation ont été établis en Afrique, en Amérique Latine et dans les Caraïbes, en Asie et en Europe de l'Est, en s'appuyant sur la structure et les exemples de fonctionnement fournis par les premiers fonds.

Les FFC analysés dans ce rapport gèrent soit des fonds de dotation, soit des fonds d'amortissement, certains gérant les deux types de fonds d'investissement. Les FFC qui gèrent les dotations ne dépensent généralement que le revenu de leurs investissements, maintenant le capital investi comme un atout permanent. Cela permet un financement à plus long terme de projets tels que ceux pour la gestion des aires protégées.

Depuis que les bailleurs ont commencé à investir dans des fonds de dotation afin de stimuler l'offre de financement à long terme pour la conservation, des questions ont été soulevées concernant le coût d'opportunité de fournir une grosse somme d'argent d'avance, avec de petits versements annuels, par opposition à fournir des subventions de trois à cinq ans plus consistantes, lesquelles peuvent être dépensées pour des besoin de conservation



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)

² Fonds Permanents pour la Conservation, Une Étude sur les Bénéfices à Long Terme des Dotations Environnementales, février 2011, Adams et Victurine.

immédiats et pour des projets à plus court terme. Les bailleurs voulaient avoir l'assurance que les fonds étaient utilisés efficacement, avec le plus grand impact possible sur la conservation de la biodiversité. Au cours des quatre dernières années, cette étude CTIS a montré que les Fonds Fiduciaires pour la Conservation ont géré leurs investissements soigneusement, pour générer des flux de trésorerie durables en faveur de la conservation. Il est vrai que les montants annuels disponibles sont relativement faibles par rapport à certains des besoins de conservation, notamment pour les fonds moins capitalisés, mais ces fonds sont disponibles chaque année, permettent une planification efficace et constituent une assurance contre l'interruption dans la mise en œuvre des programmes. En outre, les petites subventions assurent souvent que le financement correspond à la capacité d'absorption des différents bénéficiaires et que les ressources sont dépensées pour optimiser les résultats de conservation.

Les subventions à plus court terme répondent aux besoins immédiats, mais ne peuvent être durables sans un engagement des bailleurs de fonds pour le renouvellement, ou sans l'engagement du gouvernement à poursuivre le financement de mise en œuvre lorsque le financement des bailleurs s'achève. Bien sûr, le projet, par rapport à des fonds de dotation, ne doit pas forcément être une alternative dichotomique. Le financement du projet pourrait inclure une combinaison de financement en fonction du projet et un financement par dotation, pour subvenir aux besoins immédiats et à long terme. Le financement du projet pourrait aussi établir un mécanisme qui pourrait faciliter l'établissement d'un financement par dotation.

Certains des FFC gèrent déjà une combinaison de fonds de dotation et de subvention. Tout comme les institutions de financement locales efficaces ayant un passé de gestion financière de projets d'investissement, les Fonds ont été en mesure de lever des fonds supplémentaires des donateurs, leur permettant de fournir un financement à la fois à court et à long terme. Ces résultats ne résolvent pas nécessairement la question du coût d'opportunité, mais ils montrent que les fonds fiduciaires pour la conservation représentent un mécanisme de financement viable, qui devrait être considéré lorsqu'un financement est nécessaire pour répondre aux objectifs à long terme tels que la protection de l'importante biodiversité mondiale.

En faisant le suivi des stratégies d'investissement au cours des cinq dernières années, à travers les périodes les plus volatiles de l'histoire des investissements d'après-guerre, cette étude a montré que non seulement les FFC gèrent attentivement leurs investissements, mais aussi que les fonds de dotation et d'amortissement investi sont des véhicules efficaces pour fournir le financement nécessaire pour la conservation. Les FFC ont été en mesure de lever des fonds supplémentaires des donateurs, non seulement à travers des investissements prudents, mais aussi en créant de nouvelles sources de financement, y compris les paiements pour services écosystémiques (PSE). Les crédits de carbone et la création de marchés pour les produits forestiers non ligneux sont deux exemples de ces stratégies. Certains commencent à établir des partenariats avec des sociétés et autres partenaires privés pour lever des fonds supplémentaires pour les projets, tout en influençant les opérations des entreprises vers des pratiques écologiquement viables. Au moment où les compensations pour la biodiversité sont mises en place pour compenser les impacts du développement, les FFC sont bien placés pour servir en tant que gestionnaires des fonds fournis par des entreprises privées, pour mettre en œuvre des activités de conservation sur les sites sélectionnés pour les compensations.



Photos contribuée par Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)



Photos contribuée par Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)

L'étude a également constaté que de nouveaux Fonds Fiduciaires pour la Conservation continuent à être créés, avec des financements de bailleurs de fonds et de privés en faveur des dotations, chaque année. Cette tendance est susceptible de continuer, puisque des mécanismes seront nécessaires pour gérer des zones de conservation nouvellement créées spécifiques, comme dans le contexte des compensations et de la REDD (Réduction des émissions issues de la déforestation et de la dégradation des forêts). L'objectif de cette étude est de fournir des informations pouvant aider les FFC établis dans l'analyse de leurs stratégies d'investissement, et de créer une base sur laquelle de nouveaux FFC peuvent apprendre de l'expérience des fonds existants.

OBJECTIFS

L'objectif principal de cette étude est de faire état de la performance et de présenter les stratégies d'investissement et structures mises en place par les Fonds Fiduciaires pour la Conservation participants. L'objectif secondaire est d'explorer le rôle accru des FFC dans la gestion et la protection de la biodiversité dans leurs pays.

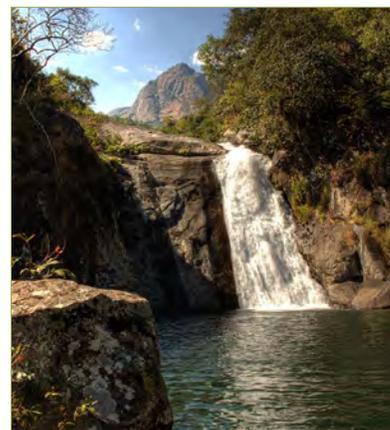
Ce rapport mettra l'accent sur les renseignements financiers suivants, réunis grâce à des enquêtes de chaque Fonds participant:

- Taille du fonds et sa structure
- Rendements des placements
- Allocation des actifs et des devises
- Types de conseillers en investissement et leurs honoraires
- Politiques d'investissement et gestion

Le premier rapport CTIS, publié en 2008, dressait un bilan sur le rendement des Fonds en 2006, et a fourni des données de référence par rapport auxquelles les fonds peuvent évaluer leurs rendements, leur performance financière et comparer leurs pratiques d'investissement et leurs rendements. Durant cette première année de l'étude, 23 fonds avaient participé au projet. L'année suivante, 34 FFC avaient répondu aux questionnaires pour les années 2007 et 2008. Trente neuf fonds ont participé à l'enquête pour l'année 2009, 32 ayant fourni des données relatives à leurs investissements. Cette année, 31 fonds ont rempli le questionnaire, 28 de ces fonds ayant fourni des informations concernant les rendements de leurs investissements. Plusieurs fonds sont devenus moins actifs dans le réseau RedLAC en 2010 et n'ont pas répondu au questionnaire cette année. En outre, certains fonds ayant participé pour la première fois l'année dernière n'ont pas répondu aux demandes d'information cette année. Néanmoins, trois fonds ayant participé pour la première fois l'année dernière, sans avoir de renseignements sur les investissements à fournir, ont été en mesure de fournir des données sur les investissements cette année.



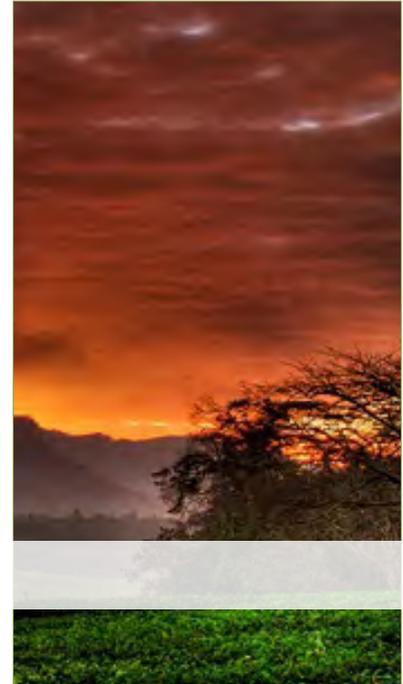
Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)



Photos contribuée par Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)



MÉTHODOLOGIE



Photos contribuée par Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)

FORMAT DU QUESTIONNAIRE, CRÉATION

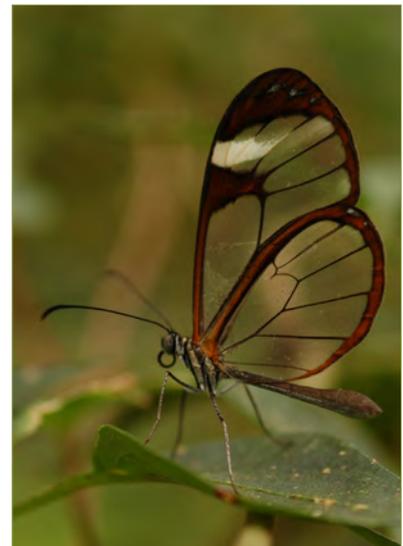
Le présent rapport est conçu pour recueillir des informations financières venant de Fonds Fiduciaires pour la Conservation à direction privée, lesquels gèrent des dotations, des fonds d'amortissement ou des fonds de roulement, et dont le mandat est de fournir un financement à long terme pour la conservation et le développement durable. L'élaboration de l'enquête CTIS s'est appuyée sur l'expérience de National Association of College and University Business Officers (NACUBO), laquelle publie une enquête annuelle sur la performance des dotations des universités américaines.

COLLECTE DE DONNÉES

Le questionnaire pour l'année se clôturant le 31 décembre 2009 a été présenté dans un format Word et envoyé par courrier électronique à tous les Fonds participants. Le questionnaire était disponible en anglais, en espagnol et en français pour faciliter l'accès et obtenir une plus grande participation. Une lettre d'introduction initiale et une copie imprimée du questionnaire, de même qu'une copie du rapport CTIS 2009 ont été postées à tous les éventuels participants, début 2011. Le Comité Exécutif de RedLAC a distribué le questionnaire à ses Fonds membres et s'est livré à un suivi pour s'assurer de leur complète participation. RedLAC a joué un rôle fondamental dans la collecte de données de la part de tous ces membres. Au cours du processus, des e mails de rappel répétés ont été envoyés aux Fonds et dans certains cas, des appels téléphoniques ont été passés pour obtenir des réponses au questionnaire.

CONFIDENTIALITÉ

Le projet CTIS s'engage à respecter la confidentialité des données fournies par chaque Fonds. Les coordonnées de chaque Fonds participant sont fournies dans le rapport ; cependant, toutes les données financières sont révélées de manière anonyme pour s'assurer que certains Fonds ne sont pas avantagés injustement par rapport à d'autres, par révélation



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)

d'informations. L'objectif de l'étude est de partager l'information et soutenir l'élaboration de stratégies d'investissement efficaces. Chaque Fonds peut donc comparer sa performance à celle de la rentabilité moyenne de Fonds de taille similaire et avec la rentabilité moyenne de tous les Fonds confondus. Lorsque des rentabilités individuelles sont listées, un numéro d'identification aléatoire est attribué à chaque Fonds.

ANNÉE FISCALE

Toutes les données et le rapport sont basés sur l'année 2010 se clôturant le 31 décembre, sauf mention spéciale. Toutes les données relatives à la performance sont nettes d'honoraires et de dépenses relatives à la gestion de l'investissement.

VARIANTES STATISTIQUES

Les participants à l'étude ont été encouragés à répondre au plus grand nombre de questions possible; néanmoins, certains FFC n'étaient pas en mesure de fournir de données pour toutes les catégories. Ainsi, les tableaux de données du présent rapport ne reflètent pas nécessairement les données de tous les participants. Chaque tableau de données fait état du nombre de fonds représentés dans l'analyse, soit dans le tableau lui-même, soit dans une note en bas de page.

RENTABILITÉ MOYENNE DES INVESTISSEMENTS

Suivant les procédures utilisées dans l'étude NACUBO, les valeurs moyennes des rendements, fournies dans le présent rapport, sont calculées en tant que moyennes pondérées égales, signifiant que chaque Fonds a la même influence sur le résultat du calcul, peu importe la taille de la dotation. Ceci permet à chaque Fonds individuel de comparer la rentabilité des ses investissements à celle d'autres Fonds participant à l'étude. A des fins informatives, les moyennes Dollar pondérées (ex : pondérées en termes de taille de la dotation) peuvent également être calculées et sont présentées dans certains des tableaux, comme indiqué pour les rendements 2010. Les moyennes des 3 et 5 ans sont calculées en tant que rendements composés.



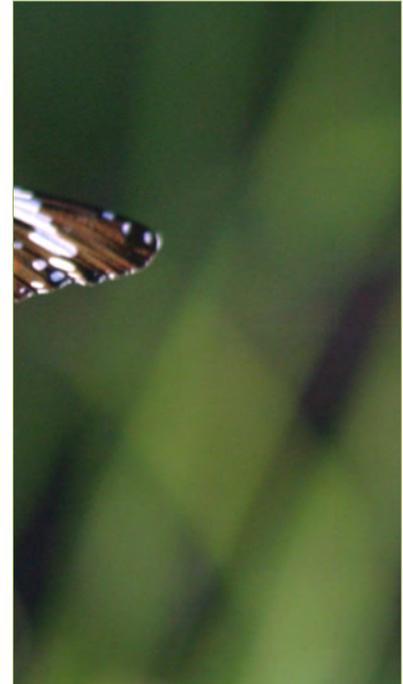
Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)



Photos contribuée par Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)



RÉSULTATS ET ANALYSE



Photos contribuée par Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)

DESCRIPTION DES FONDS PARTICIPANTS

Les Fonds Fiduciaires pour la Conservation participant à cette étude gèrent à la fois des dotations et des fonds d'amortissement. Presque tous sont créés en tant que fondations privées ou fiduciaires, bien qu'un certain nombre soit des Organisations Non-Gouvernementales (ONG), ou ont été enregistrées en tant que Compagnies à Responsabilité Réduite à but non lucratif, régies par la loi sur les institutions caritatives et fiduciaires. Les fonds sont généralement établis dans le pays où ils opèrent et sont gérés par un conseil d'administration comprenant des membres issus à la fois du secteur public et privé. Dans certains cas, les fonds ont été établis dans des pays tiers, du fait de contraintes légales ou administratives.

FONDS DE DOTATION ET D'AMORTISSEMENT

Les Fonds Fiduciaires pour la Conservation ont communiqué des données relatives à des fonds de dotation ou d'amortissement. Plusieurs fonds gèrent à la fois un fonds de dotation et un fonds d'amortissement. Les fonds de dotations sont des fonds de long terme, dépensant le revenu de leurs investissements pour financer des projets de conservation à long terme, telle que la gestion d'aires protégées. Les fonds d'amortissement sont des fonds de court à moyen terme, dépensant à la fois leur capital et leur revenu sur investissements pour financer des projets de plus court terme. Des 28 FFC ayant fourni des informations relatives à l'investissement pour l'année 2010, 14 gèrent des dotations, 9 des fonds d'amortissement et 5 gèrent à la fois un fonds de dotation et un fonds d'amortissement.

LOCALISATION ET ANCIENNETÉ DES FONDS PARTICIPANTS

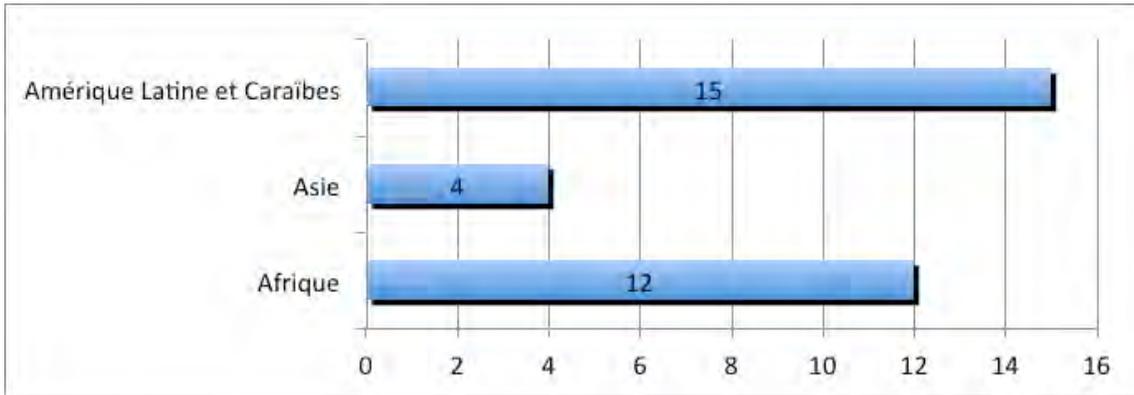
Ce rapport CTIS a compilé des informations provenant de 31 Fonds Fiduciaires pour la Conservation, d'Amérique Latine et des Caraïbes, d'Afrique et d'Asie. Vingt-huit de ces fonds ont fourni des données concernant les rendements d'investissement pour l'année 2010. L'un des fonds est un fonds public et deux ont juste commencé à investir et n'ont



Photos contribuée par Fundo Brasileiro para a Biodiversidade (FUNBIO)

actuellement pas de rendement sur investissements. Un certain nombre de FFC ont participé à l'étude au cours de la période de quatre ans, offrant l'occasion d'analyser les données d'investissement de ces fonds au cours des dix dernières années. Chaque année, des fonds supplémentaires participent à l'étude, beaucoup d'entre eux sont des fonds nouvellement créés, qui commencent tout juste à investir.

FIGURE 1. NOMBRE DE FONDS PARTICIPANTS, PAR RÉGION



Afrique

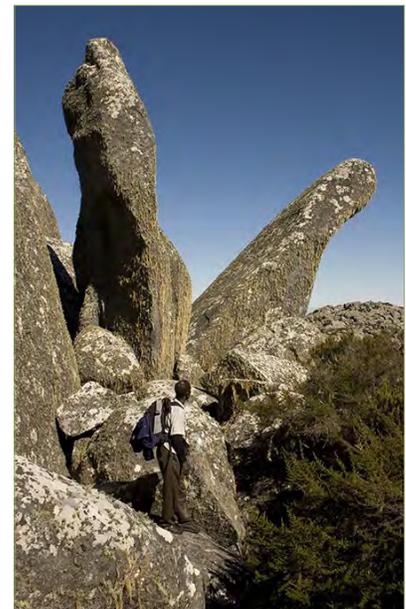
Un total de 12 fonds en Afrique ont rempli les questionnaires cette année. Quatre de ces fonds, y compris le Fonds de Conservation des Forêts du Botswana, la Fondation pour les Parcs et Réserves en Côte d'Ivoire, le Fonds Fiduciaire Marin Côtier et de la Biodiversité du Banc d'Arguin et la Fondation pour la Conservation de la Biodiversité au Mozambique sont des fonds naissants, ayant tout juste commencé à investir en 2009 ou 2010. Les informations publiées par Conservation Finance Alliance (CFA) indiquent qu'un total de 15 Fonds Fiduciaires pour la Conservation ont actuellement été établis ou sont en train d'établir leurs structures en Afrique. Ces fonds se sont convenus de former un réseau officiel pour partager les informations et les expériences. Les données de cette étude contribueront significativement aux discussions autour de la gestion des risques et de l'atteinte de rendements financiers positifs pour la conservation, lorsque ces fonds africains se réuniront pour discuter de leur orientation future et pour élaborer des stratégies.

Amérique Latine et Caraïbes

Quinze FFC originaires d'Amérique Latine et des Caraïbes ont participé à cette étude, fournissant des informations pour l'année 2010. Ces fonds ont été créés en moyenne il y a environ 12 ans, avec le plus ancien fonds, Fondo de la Iniciativa para las Américas (FIAES) au Salvador, il y a 18 ans. Ces fonds font partie du réseau RedLAC de Fonds Fiduciaires pour la Conservation, qui, par le biais de son Secrétariat Exécutif, a soutenu la collecte de données pour cette analyse.

Asie

Quatre fonds en Asie ont également fait état d'informations financières cette année. Ces fonds sont âgés de 3 à 19 ans. Le fonds bhoutanais est le plus ancien des fonds existant, créé en 1991. Le plus récent fonds en Asie, le Fonds du Caucase, a établi son fonds de dotation il y a tout juste trois ans. De nouveaux fonds, y compris le Fonds de Protection Environnementale du Laos et le Fonds de Conservation du Vietnam, ont répondu aux demandes de renseignements, mais ne disposent pas encore d'informations relatives à la rentabilité des investissements.



Photos contribuée par Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)



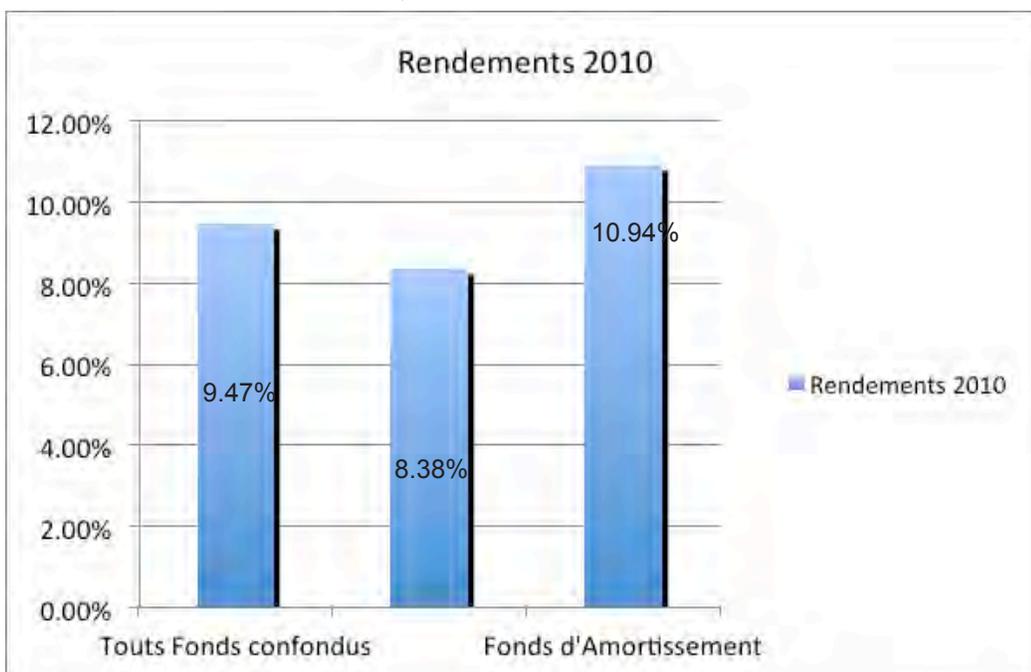
TAUX DE RENDEMENT GLOBAL

Les Fonds Fiduciaires pour la Conservation ayant partagé des informations relatives aux rendements de leurs investissements pour l'année 2010, ont fait état d'une moyenne de rendements avoisinant les 9,47% (rendements ajustés au Dollar US). Les fonds de dotation ont fait état d'un rendement moyen de 8,38% (USD) contre 10,94% (USD) en moyenne pour les fonds d'amortissement.



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)

FIGURE 2. RENDEMENTS 2010, TOUS LES FONDS



Performance d'Investissement des Fonds de Dotation

Le groupe de petits FFC (actifs de moins de 10 millions de dollars, équivalents en dollars américains) fait état de rendements de 8,82 pour cent pour 2010, un pourcentage similaire aux rendements de 2009 pour ce groupe. Les FFC de taille moyenne (entre 10 et 20 millions de dollars, équivalents en dollars américains) ont fait expérience de gains de 9,28 pour cent. Les dotations de plus grande taille ont eu des rendements plus conservateurs en 2009, soit en moyenne, 6,8 pour cent.

TABLEAU 1. RENDEMENTS MOYENS DES DOTATIONS, PAR IMPORTANCE DE FONDS, 2010

Rendements Moyens des Dotations, par importance de Fonds 2010				
Catégorie	Actifs totaux (\$US)	Rendements 2010	Rendements sur 3 ans	Rendements sur 5 ans
0-10M	49,563,184	8.82	4.61	6.38
10-20M Avg	63,318,640	9.28	5.39	5.85
>20M Avg	255,293,050	6.80	2.82	5.90
Moyenne Pondérée Tous les Fonds		8.38	4.17	6.09
Moyenne Pondérée en Dollars Tous les Fonds		9.02	3.55	4.96

*19 fonds de dotation ont rapport des rendements sur investissement

Performance d'Investissement des Fonds d'Amortissement

Les fonds d'amortissement font état de niveaux de rendements similaires à ceux des fonds de dotation. Les fonds d'amortissement gérant moins de 10 millions de dollars américains ont eu des rendements de 10,72 pour cent en moyenne, tandis que les fonds plus importants, gérant US \$ 10 à 20 millions ont déclarés des rendements plus élevés : 11,35 pour cent en moyenne. Les fonds gérant plus de 20 millions de dollars ont fait état de rendements de 12,50 pour cent en 2010.



Photos contribuée par Farid Uddin Ahmed, Arannayk Foundation

TABLEAU 2. RENDEMENTS MOYENS DES FONDS D'AMORTISSEMENT, PAR IMPORTANCE DE FONDS, 2010

Rendements Moyens des Fonds d'Amortissement, par importance de Fonds, 2010				
Catégorie	Actifs totaux (\$US)	Rendements 2010	Rendements sur 3 ans	Rendements sur 5 ans
<10M Avg	71,011,348	10.72	9.01	11.72
10-20M Avg	29,266,980	11.35	6.94	8.45
>20M Avg	32,907,302	12.50	11.11	0.00
Moyenne Pondérée Tous les Fonds		10.94	8.55	10.78
Moyenne Pondérée en Dollars Tous les Fonds		13.05	5.40	4.50

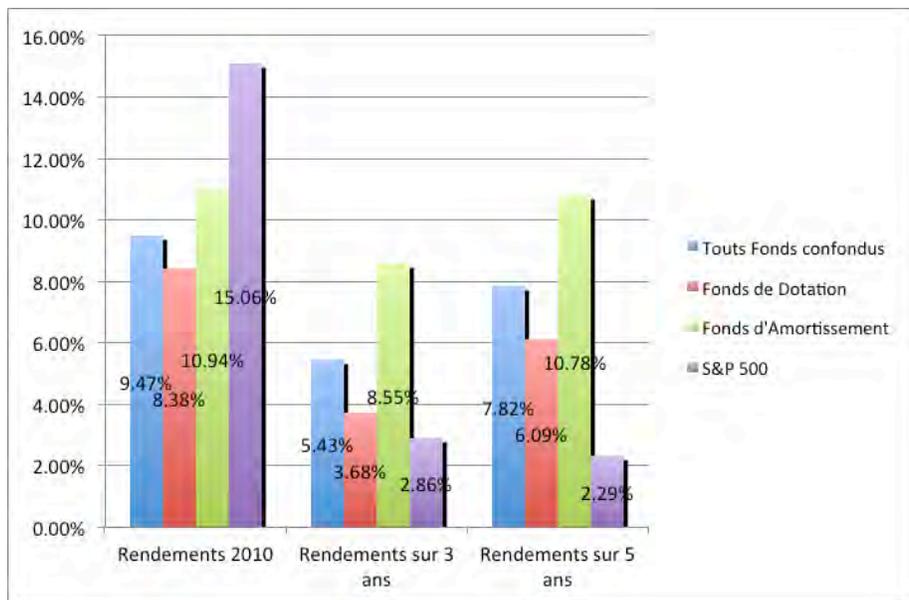
*14 fonds d'amortissement ont fait état de leurs rendements sur investissement

COMPARAISON DES RENDEMENTS DES FONDS DE DOTATION ET D'AMORTISSEMENT

Les taux moyens de rendement sur un, trois et cinq ans des FFC, pour la période allant de 2006 à 2010, sont présentés dans le tableau ci-dessous. Les rendements sur cinq ans des fonds d'amortissement sont plus élevés en moyenne que les rendements sur 5 ans des fonds de dotation. Le rendement moyen des dotations sur cinq ans a été de 6,09 pour cent, tandis que le rendement moyen des fonds d'amortissement a été de 10,78 pour cent au cours de la même période.

Le S&P 500 a répertorié un retour moyen sur cinq ans d'environ 2,29% pour la même période. Comme le montre le Tableau 1, les FFC ont tous fait état de rendements ayant dépassé le S&P 500, au cours de la période de cinq ans se terminant en 2010.

FIGURE 3. RENDEMENTS DES FONDS DE DOTATION ET D'AMORTISSEMENT



Les rendements indiqués dans ce rapport sont indicatifs de la performance globale et les tableaux 1 à 4 guident la compréhension des rendements sur les marchés dans lesquels les Fonds ont été investis (ex : portefeuilles libellés en monnaie domestique, par rapport à des portefeuilles libellés en dollars américains ou en euros). Les rendements moyens dans le présent rapport sont exprimés en dollars américains. L'appréciation ou la dépréciation des devises par rapport au dollar peut avoir un impact substantiel sur la valeur des rendements rapportés en dollar dans ce rapport. A titre d'exemple, un Fonds a eu un rendement sur son investissement national de 12,6%, mais en raison de l'appréciation des devises locales, le rendement en dollar a augmenté à 23%. Un autre pays ayant fait expérience de dépréciation de la monnaie nationale, a fait état d'un rendement national positif, qui a abouti à un rendement équivalent en dollars négatif. Ces fluctuations sont prises en compte lors du calcul du rendement moyen en dollars, mais il est utile de se référer aux tableaux 1 à 4 pour évaluer les rendements.

Il est important de garder à l'esprit que la répartition des actifs varie énormément, en particulier pour les fonds d'amortissement. Beaucoup des fonds d'amortissement, notamment ceux relatant dans une seule devise, sont



Photos contribué par Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)



Photos contribué par Fundo Brasileiro para a Biodiversidade (FUNBIO)

principalement investis sur des marchés boursiers nationaux et dans des titres à revenu fixe, profitant des rendements sur certains de ces marchés émergents. D'autres fonds d'amortissement sont lourdement investis dans des instruments à revenu fixe américains et investissent une petite partie de leurs avoirs à l'étranger. Selon la situation monétaire dans chaque pays, l'état du marché boursier local et le solde du portefeuille, les rendements peuvent être très variables parmi tous les différents fonds.

RENTABILITÉ CORRIGÉE EN FONCTION DU TAUX DE CHANGE ET DE L'INFLATION

Investir dans les marchés mondiaux peut potentiellement améliorer la performance ajustée du risque d'un portefeuille. Beaucoup de Fonds Fiduciaires pour la Conservation détiennent des placements à la fois sur leurs propres marchés nationaux, ainsi que sur les marchés américains ou européens. Cette enquête a demandé à chacun des fonds de déclarer les séparément les rendements pour les investissements nationaux d'une part, et pour les investissements internationaux d'autre part.

Il est à noter que certains Fonds sont contraints par les bailleurs à investir soit sur les marchés locaux, soit sur les marchés américains. La plupart des fonds de dotation sont investis principalement sur les marchés américains, alors que la majorité des fonds d'amortissement font état d'investissements exclusivement sur les marchés nationaux. Seuls quatre fonds d'amortissement sont investis partiellement ou entièrement sur les marchés américains³.

L'exposition aux devises étrangères, grâce à des investissements sur les marchés internationaux, est tributaire du risque que les taux de change fluctuent. Cela peut avoir un impact sur le pouvoir d'achat des dollars ou des euros dans le pays où le Fonds opère. Les rendements sont également touchés par le taux d'inflation national, ce qui peut diminuer le pouvoir d'achat des fonds disponibles pour le financement de projet. Les tableaux ci-dessous montrent les rendements, pour chaque Fonds, ajusté à l'inflation, pour indiquer la valeur réelle du rendement de l'investissement disponible pour soutenir des projets de conservation dans chaque pays.

Les tableaux 1 à 4 ci-dessous montrent les rendements des investissements pour les fonds avec des portefeuilles mondiaux, ajustés aux changements des taux de change et d'inflation. Les fonds qui ont investi dans deux monnaies ont rapporté leurs rendements pour chaque devise. Ces résultats sont présentés dans les tableaux 2 et 4.

Pour faciliter la comparaison, les tableaux présentent les rendements dans les équivalents en dollars et en monnaie locale, ainsi que la devise utilisée dans les rapports. Comme on peut le remarquer, la plupart des FFC présentent dans l'une ou l'autre de ces deux monnaies. Les rendements en euro peuvent être calculés en ajoutant 6,54% au rendement en dollar, comme indiqué dans la note de bas de page, sous chaque tableau. Comme indiqué dans ces notes, les trois fonds présentant en euros ont eu des rendements réels de 2,8%, 4,8%, et 16%. Toutefois, pour faciliter la comparaison, les rendements moyens dans le présent document sont rapportés dans l'équivalent en dollars américains, comme le montre la colonne intitulée Rendement Dollar.



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)



Photos contribuée par Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)

³ Victurine, R and Preston, M 2010, Fonds Fiduciaires pour la Conservation, Étude sur les Investissements 2009, Conservation Finance Alliance.

TABLEAU 3. FONDS DE DOTATION INVESTIS DANS UNE DEVISE

No Ident. Du Fonds	Devise Rapportée	Rendement Dollar	Rendement Devise Nationale	Rendement réel, Devise Nationale	Inflation
Fonds de Dotation Investis dans Une Devise					
2	Nationale	11.6%	7.7%	-3.1%	10.8%
3	Nationale	9.0%	9.0%	5.0%	4.0%
8	US\$	9.4%	13.7%	5.7%	8.0%
9	US\$	11.5%	33.0%	23.6%	9.4%
11	US\$	9.1%	20.0%	12.8%	7.2%
14	US\$	9.3%	8.2%	1.0%	7.2%
17	US\$	8.3%	8.3%	4.9%	3.3%
20	US\$	11.2%	11.2%	9.5%	1.7%
28	US\$	9.4%	2.8%	1.3%	1.5%
40	Euros	-3.7%	-10.5%	-15.6%	5.1%
26	US\$	15.3%	12.5%	10.4%	2.1%
5	Nationale	21.6%	11.2%	6.9%	4.3%
15	Nationale	18.2%	7.8%	3.5%	4.3%
22	Nationale	23.0%	12.6%	8.3%	4.3%
Moyenne Tous		11.70%	10.50%	5.30%	

* Le rendement euro du Fonds 40 était de 2,8%. Tous les taux de rendement euros équivalents peuvent être calculés en ajoutant 6,5% au rendement dollar.

TABLEAU 4. FONDS DE DOTATION INVESTIS DANS DEUX DEVISE

No Ident. Du Fonds	Devise Rapportée	Rendement Dollar	Rendement Devise Nationale	Rendement réel, Devise Nationale	Inflation
Fonds de Dotation Investis dans Deux Devise					
7	Domestic (18.4%)	18.0%	13.3%	12.0%	1.3%
7	US\$ (81.6%)	6.6%	1.9%	0.6%	1.3%
29	Domestic (7.68%)	17.7%	13.8%	4.8%	9.0%
29	US\$ (92.32%)	1.1%	-2.8%	-11.8%	9.0%
18	Domestic (10%)	15.5%	10.7%	4.8%	5.9%
18	US\$ (90%)	6.6%	1.8%	-4.1%	5.9%
30	Domestic (20.85%)	14.8%	9.1%	4.7%	4.4%
30	US (79.15%)	12.2%	6.5%	2.1%	4.4%
24	Domestic (58%)	0.7%	9.3%	-0.01	9.8%
24	US\$ (42%)	8%	16.5%	0.07	9.8%
10	Euro (86.8%)	9.5%	16.0%	13.8%	2.2%
10	US\$ (13.2%)	3.7%	10.2%	8.0%	2.2%
16	Peso (96%)	14.1%	7.4%	5.9%	1.5%
16	US\$ (4%)	10.0%	3.3%	1.8%	1.5%
21	US\$ (40.85%)	9.7%	18.2%	8.4%	9.8%
21	Euro (55.15%)	-1.8%	6.7%	-3.1%	9.8%
Moyenne Tous		7.60%	7.30%	1.80%	

* Les rendements des Fonds 10 et 21, qui font état d'une partie de leurs rendements en Euros, étaient de 16% et 4,8% respectivement. Tous les rendements euros équivalents peuvent être déterminés en ajoutant 6,5% au rendement dollar.

TABLEAU 5. FONDS D'AMORTISSEMENT INVESTIS DANS UNE DEVISE

No Ident. Du Fonds	Devise Rapportée	Rendement Dollar	Rendement Devise Nationale	Rendement réel, Devise Nationale	Inflation
Fonds d'Amortissement Investis dans Une Devise					
1	US\$	2.5%	2.5%	0.3%	2.1%
2	Domestic	9.3%	5.3%	-5.5%	10.8%
12	Domestic	7.5%	9.2%	1.1%	8.1%
13	Domestic	18.8%	14.1%	1.1%	13.0%
18	Domestic	15.3%	10.5%	4.6%	5.9%
33	Domestic	-25.3%	6.0%	-1.2%	7.2%
7	Domestic	18.0%	13.3%	0.3%	13.0%
28	Domestic	12.5%	5.8%	4.3%	1.5%
26	US\$	20.2%	17.4%	15.3%	2.1%
Moyenne Tous		8.70%	9.30%	2.30%	

TABLEAU 6. FONDS D'AMORTISSEMENT INVESTIS DANS DEUX DEVISES

No Ident. Du Fonds	Devise Rapportée	Rendement Dollar	Rendement Devise Nationale	Rendement réel, Devise Nationale	Inflation
Fonds d'Amortissement Investis dans Deux Devises					
19	Domestic (21%)	11.8%	8.9%	7.9%	1.1%
19	US\$ (79%)	8.9%	6.1%	5.0%	1.1%
4	Domestic (46.7%)	3.7%	3.1%	-4.1%	7.2%
4	US\$ (53.3%)	2.7%	2.1%	-5.1%	7.2%
Moyenne Tous		5.70%	2.60%	0.10%	

D'une manière générale, les rendements des investissements domestiques ont été plus élevés que les rendements des investissements sur le marché américain. A titre d'exemple, le rendement moyen ajusté au Dollar des dotations investies sur les marchés nationaux était de 13,2%, tandis que les fonds de dotations investissant aux États-Unis ont enregistré un rendement moyen de 8,8% en 2010.



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)

STRUCTURE DE PORTEFEUILLE

Les informations concernant la répartition des actifs ont été révélées pour 19 fonds de dotation et 14 fonds d'amortissement. Les répartitions ont été enregistrées parmi les quatre catégories suivantes: actions, revenu fixe, liquide et stratégies alternatives, et sont présentées ci-dessous, en moyenne, par la taille de Fonds, dans les tableaux 7 à 10.

Structure de Portefeuille des Dotations - 2010

Le Tableau 7 ci-dessous montre la répartition moyenne des actifs des fonds de dotation, en 2010. Ces fonds ont tendance à être investis dans des portefeuilles équilibrés, dirigés vers un revenu fixe, avec des participations entre 20 et 50 pour cent.

TABLEAU 7. STRUCTURE DE PORTEFEUILLE DES DOTATIONS

Structure de Portefeuille des Dotations, 2010				
Taille	Actions	Reevenu Fixe	Liquide	Inst. Alt
<10 Millions (9 fonds)	35%	43%	15%	7%
10-20 Millions (6 fonds)	36%	40%	6%	18%
>20 Millions (10 fonds)	30%	55%	10%	5%

* Les informations sur les allocations d'actifs sont rapportées sous forme d'une moyenne pondérée égale, ajustée au dollar

Structure de Portefeuille des Fonds d'Amortissement - 2010

Les allocations d'actifs pour les fonds d'amortissement participant à cette étude sont présentées ci-dessous, dans le Tableau 8. La majorité des seize fonds d'amortissement sont considérablement investis dans le revenu fixe domestique. Toutefois, un certain nombre de fonds d'amortissement de plus petites tailles gèrent leurs portefeuilles de façon similaire aux fonds de dotation, en investissant plus de 20% de leurs actifs en actions domestiques.



Photos contribuée par Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)

TABLEAU 8. STRUCTURE DE PORTEFEUILLE DES FONDS D'AMORTISSEMENT

Sinking Fund Asset Allocation 2010				
Taille	Actions	Reevenu Fixe	Liquide	Inst. Alt
<10 Millions (10 fonds)	27%	46%	23%	4%
10-20 Millions (5 fonds)	34%	63%	2%	1%
>20 Millions (1 fond)	0%	70%	10%	20%

*Les informations sur les allocations d'actifs sont rapportées sous forme d'une moyenne pondérée égale, ajustée au dollar

Comparaison des Répartitions d'Actifs, de 2008 à 2010

Les tableaux ci-dessous montrent le mélange changeant d'avoirs pour les Fonds, de 2008 à 2010, basé sur des pourcentages d'allocation de fin d'année en actions, en titres à revenu fixe, en liquide et en instruments alternatifs.



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)

TABLEAU 9. COMPARAISON DES ALLOCATIONS D'ACTIFS PAR LES DOTATIONS ET LES FONDS D'AMORTISSEMENT, DE 2008 À 2010

Comparaison des Allocations d'Actifs - 2008 à 2010							
		Actions			Fixe		
Size	2010 Returns	2008	2009	2010	2008	2009	2010
<10 M	9.2%	28.9%	31.3%	FPAA	56.4%	37.9%	1.3%
10-20 M	8.5%	27.7%	33.8%	FPRCI	26.0%	50.9%	-15.6%
>20 M	7.0%	19.5%	25.0%	Profonanpe	45.8%	58.7%	10.4%

Comparaison des Allocations d'Actifs - 2008 à 2010							
		Liquide			Instruments Alternatifs		
Size	2010 Returns	2008	2009	2010	2008	2009	2010
<10 M	9.2%	12.0%	21.6%	19.0%	2.7%	9.2%	6.0%
10-20 M	8.5%	45.0%	14.4%	4.2%	1.3%	0.9%	10.1%
>20 M	7.0%	43.3%	11.2%	10.3%	0.5%	5.1%	6.3%

TYPES DE RÉFÉRENCES UTILISÉES

Les Fonds ont utilisé plusieurs références pour mesurer leur performance. Le S&P 500 est le plus souvent cité par tous les Fonds, bien que l'Indice Morgan Stanley Capital International (MSCI) Monde, l'Indice Barclays Capital US Aggregate Bond Index et l'Indice JP Morgan Stanley Bond Index soient également énumérés comme repères communs par rapport auxquels certains des fonds mesurent la performance de leur portefeuille. Les indices nationaux sont également utilisés par la plupart des fonds investis sur les marchés intérieurs.

Le tableau suivant compare les rendements des fonds de dotation et d'amortissement évalués pour ce rapport, aux trois indices les plus communément cités.



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)

TABLEAU 10. COMPARAISON RENDEMENTS FFC - INDICES COMMUNS DE RÉFÉRENCE

Rendements Moyens 2010 Comparés aux Indices Communs			
	2010	3-Year	5-Year
FFC Fonds de Dotation	8.38%	3.68%	6.09%
FFC Fonds d'Amortissement	10.94%	8.55%	10.78%
Barclays Capital Aggregate Bond Index	6.25%	5.90%	5.80%
S&P 500	15.06%	-2.86%	2.29%
MSCI World	12.34%	-4.29%	2.99%

Tous les fonds maintiennent un mélange d'actions et de placements à revenu fixe, tout en maintenant un peu de liquide et en investissant dans des placements alternatifs. En supposant une répartition 60 - 40 entre les titres à revenu fixe et les allocations d'actions, une valeur de référence composée de l'indice mondial MSCI pour les actions et de l'Indice Barclays Capital Aggregate Bond Index aurait un rendement de 8,87%, tandis que substituer les rendements S & P 500 à l'indice MSCI World augmenterait ce point de référence à 9,95%.



GESTION DES INVESTISSEMENTS

OBJECTIFS D'INVESTISSEMENTS

Le questionnaire demandait aux participants de classer, par ordre d'importance, les objectifs de placement suivants:

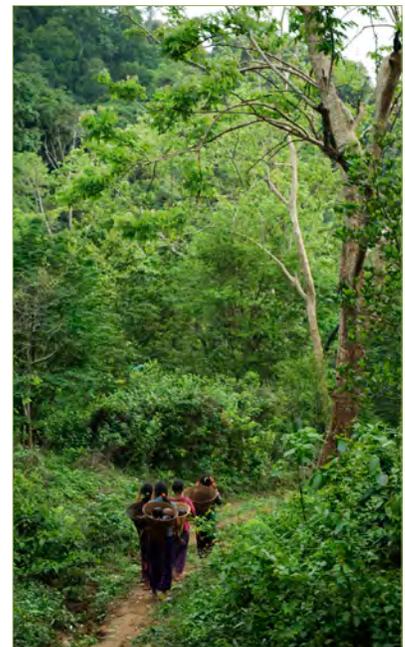
- Maintenir la valeur nominale du fonds de dotation
- Maintenir une valeur réelle du fonds de dotation
- Les revenus d'intérêts et de dividendes
- Gains en capital
- Les facteurs du marché
- Critères d'investissement d'ordre social
- Les analyses environnementales

La valeur réelle du fonds et les revenus d'intérêts et de dividendes ont été classés comme premières priorités par la plupart des participants. Les gains en capital venaient ensuite. Plusieurs fonds ont indiqué que la valeur nominale du fonds et les gains en capital avaient été des priorités dans leurs objectifs d'investissement. Les analyses environnementales et sociales sont une priorité pour la plupart des fonds, un certain nombre de fonds listant ces critères comme une priorité pour envisager des investissements.

La plupart des fonds investissent dans le but de fournir un flux durable de ressources pour couvrir des budgets de fonctionnement à long terme et pour financer des projets de conservation. Certains de ces fonds ont des cibles spécifiques de rendements de placement, généralement compris entre 4.5 et 7.5 pour cent. D'autres fonds investissent pour protéger la valeur de leur capital de l'inflation. Par exemple, un Fonds a fait état d'un rendement cible sur investissement d'au moins 4,5 pour cent par rapport au taux d'inflation local. Lorsque les rendements des investissements dépassent les objectifs, les Fonds placent cet argent dans des fonds de réserve, investissent dans du capital, augmentent les dépenses ou réinvestissent.



Photos contribué par Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)



Photos contribué par Farid Uddin Ahmed, Arannayk Foundation

Seul un des fonds interrogés a indiqué que ses objectifs d'investissement ont changé au cours de la dernière année, bien que du fait des préoccupations au sujet de la dépréciation du dollar américain, certains fonds se précipitent pour envisager leurs allocations de portefeuille sur les marchés américains.

POLITIQUE DE DÉPENSES

Les politiques de dépenses créent un équilibre entre l'investissement et les stratégies de dépenses, assurant des fonds suffisants et cohérents pour les opérations et le financement de projets. En l'absence d'une politique de dépenses basée sur les rendements à long terme des investissements, les fonds prennent généralement des décisions liées aux dépenses fondées sur le financement disponible par revenus d'intérêts provenant de sources extérieures et de dons spécifiques à des projets.

La majorité des FFC avec des fonds de dotation ont des politiques de dépenses qui déterminent les budgets annuels. Les fonds d'amortissement étaient moins susceptibles d'avoir des politiques de dépenses clairement formulées, dépensant plutôt selon les besoins du programme et du financement disponible.

Durant les périodes de volatilité du marché, telles que celles que nous avons connu au cours des cinq dernières années, une politique de dépenses peut aider les administrateurs de fonds dans la planification et le maintien des budgets pour l'octroi de subventions d'année en année. Alors que les nouveaux fonds établissent leurs procédures d'exploitation, une politique de dépenses soigneusement rédigée peut constituer la base d'un financement cohérent de programmes et de la dispersion de subventions. Ce qui suit est un exemple d'une politique de dépenses employée par plusieurs des Fonds. La politique décrit le niveau de risque acceptable pour le Fonds. La politique établit également un taux de dépenses qui est cohérent au fil des années, pour que les dépenses ne soient pas déterminées en réaction aux fluctuations du marché, d'année en année.

SERVICES DE CONSEILS EN PLACEMENT

Les fonds de dotation et d'amortissement investissant dans des actifs diversifiés emploient généralement un consultant financier ou un conseiller en placement. Un consultant financier est un conseiller percevant des honoraires qui peut aider le Fonds à maintenir un portefeuille d'investissement avec l'équilibre souhaité d'actifs basé sur un objectif d'investissement défini. Les consultants financiers recommandent ou sélectionnent des gestionnaires financiers ou des fonds, et surveillent la performance des gestionnaires d'actifs. Les directeurs financiers travaillent avec le personnel financier du FFC, en transférant leurs connaissances sur la façon de surveiller et de gérer le gestionnaire d'actifs, au personnel du Fonds. Les consultants financiers certifiés sont certifiés Analystes Certifiés en Gestion de Placements par le biais de l'Association des Consultants en Gestion. Un consultant financier peut aider le conseil d'administration d'un fonds à définir des objectifs d'investissement, à rédiger une politique d'investissement et à élaborer une politique de dépenses intégrant à la fois la stratégie d'investissement et les dépenses à long terme du Fonds.

EXEMPLE DE JARGON DE POLITIQUE DE DÉPENSES

Pendant la période des revenus de la dotation, la plus haute importance sera portée sur le respect des conditions d'octroi de subventions. En tant que tel, le Conseil d'Administration considère les dépenses chiffrées en dollars comme inflexibles. Par conséquent, afin de réduire la probabilité d'une performance médiocre, et la dépréciation excessive du capital réel au cours des périodes de volatilité économique, la dotation doit plutôt tendre vers une stratégie d'investissement plus conservatrice que si l'octroi de subventions d'année en année était plus flexible.

Le Conseil d'Administration a déterminé la limite de dépenses jusqu'à 5,0% de la valeur du portefeuille, déterminée en faisant la moyenne du solde de la valeur totale du fonds de dotation à la fin de chacune des trois dernières années fiscales, pour calculer un solde moyen roulant de trois ans. Le pourcentage des dépenses sera appliqué au solde moyen sur les trois dates considérées, et sera décaissé par tranches chaque trimestre civil. Les retraits effectués sur la dotation seront compensés par tous cadeaux sans restriction ou par les subventions reçues. Les fonds non-utilisés seront réinvestis, pour augmenter la valeur principale de la dotation.

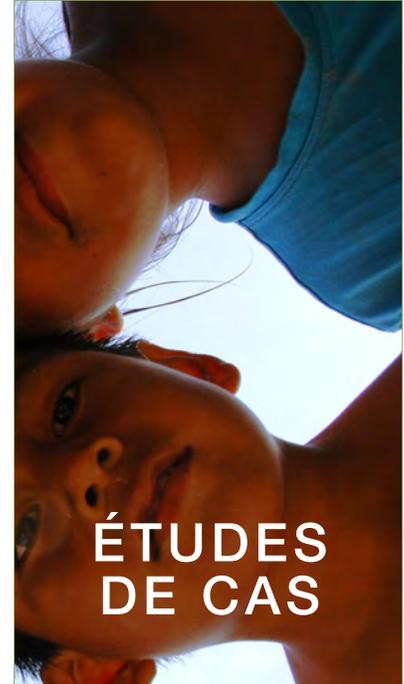
Presque tous les fonds interrogés font appel aux services d'un consultant financier ou d'un conseiller en placement et / ou d'un gestionnaire d'actifs. Les Fonds n'utilisant pas de gestionnaire d'actifs ou de consultant investissent dans des dépôts fixes font gérer leurs fonds par un donateur ou une banque, ou gèrent leurs investissements avec un gestionnaire financier en interne. Les honoraires pour les conseillers en placement et les gestionnaires d'actifs varient entre 0,2% et 1,5% du total des portefeuilles, comme le montre le tableau 11. Ce tableau est inclus, non pas pour fournir une comparaison entre la performance de chaque gestionnaire, mais pour donner une idée de la gamme d'honoraires versés par le fonds pour les services de gestion de placements.



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)

TABLEAU 11. HONORAIRES DES CONSULTANTS ET DES GESTIONNAIRES D'ACTIFS

No. Id. Fonds	Type de Fonds	Type de Dépense	Dépenses comme % des Actifs Totaux	Rendements Ajustés au Dollar 2010
1	Fonds d'Amortissement	Gestionnaire d'Actifs	0.44%	2.50%
3	Dotation	Aucun	0.00%	9.00%
8	Dotation	Consultant Financier et Gestionnaire d'Actifs	0.86%	9.40%
9	Dotation	Consultant Financier et Gestionnaire d'Actifs	0.96%	11.50%
10	Dotation	Consultant Financier	0.20%	4.30%
11	Dotation	Consultant Financier et Gestionnaire d'Actifs	0.72%	9.10%
13	Fonds d'Amortissement	Gestionnaire d'Actifs	0.85%	18.80%
7	Fonds d'Amortissement	Aucun	0.00%	18.00%
7	Dotation	Aucun	0.00%	4.30%
17	Dotation	Gestionnaire d'Actifs	0.68%	8.30%
18	Dotation	Consultant Financier	0.35%	3.70%
18	Fonds d'Amortissement	Consultant Financier	0.34%	15.30%
19	Fonds d'Amortissement	Consultant Financier et Gestionnaire d'Actifs	0.41%	4.10%
20	Dotation	Consultant Financier et Gestionnaire d'Actifs	0.67%	11.20%
21	Dotation	Gestionnaire d'Actifs	0.38%	1.50%
24	Dotation	Investment Consultant and Asset Manager	0.00%	1.90%
26	Dotation	Consultant Financier et Gestionnaire d'Actifs	0.61%	15.30%
26	Fonds d'Amortissement	Consultant Financier et Gestionnaire d'Actifs	0.82%	20.20%
28	Dotation	Consultant Financier et Gestionnaire d'Actifs	0.20%	9.40%
28	Fonds d'Amortissement	Consultant Financier et Gestionnaire d'Actifs	0.14%	12.50%
30	Dotation	Investment Consultant	0.20%	6.40%
29	Dotation	Banque de Dépôt	0.72%	1.20%
15	Fonds d'Amortissement	Consultant Financier	1.50%	18.20%
5	Fonds d'Amortissement	Consultant Financier	0.97%	21.60%
22	Fonds d'Amortissement	Consultant Financier	0.95%	23.00%
33	Fonds d'Amortissement	Aucun	0.00%	-25.30%
40	Dotation	Consultant Financier et Gestionnaire d'Actifs	0.80%	-3.70%
2	Dotation	Aucun	0.00%	11.60%
2	Fonds d'Amortissement	Aucun	0.00%	9.30%
4	Fonds d'Amortissement	Aucun	0.00%	1.30%
16	Dotation	Consultant Financier et Gestionnaire d'Actifs	0.55%	7.00%
12	Fonds d'Amortissement	Aucun	0.00%	7.50%



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)

FONDATION POUR LA CONSERVATION DU SURINAME

Le Suriname, le plus petit pays indépendant sur le continent sud-américain, avec une population d'un peu moins de 500 000 habitants conserve plus de 90 pour cent de sa superficie en forêt. Avec quelques-unes des plus grandes étendues de forêt tropicale intacte au le monde, les écosystèmes du Suriname présentent des caractéristiques uniques, fournissant une gamme de services incluant la biodiversité, la séquestration de carbone et la production d'eau douce. Les pressions croissantes du développement économique ont suscité un débat national sur la nécessité de créer une stratégie pour la croissance économique, reconnaissant la valeur à long terme des ressources écologiques du pays.

La Fondation pour la Conservation du Suriname a créé un programme de partenariat avec 10 grandes entreprises. Le programme est structuré dans le but de créer une économie à la fois financièrement et écologiquement durable au Suriname.

Les entreprises partenaires, y compris les deux plus grandes banques nationales, de grandes sociétés minières et pétrolières nationales et multinationales, une compagnie aérienne, une compagnie d'assurance, une compagnie de téléphone, ainsi que d'autres, ont signé des accords pour travailler avec la FCS rendre les entreprises et opérations de fabrication écologiques. Chaque partenaire s'est engagé à calculer son empreinte écologique et permettra à la FCS de faire le suivi du progrès vers la réduction des impacts écologiques. La FCS travaillera avec chaque entreprise pour trouver des occasions de rehausser l'efficacité énergétique, explorer des sources d'énergie renouvelable, et réduire les flux de déchets.

Les sociétés participantes savent que l'économie à long terme au Suriname dépend du maintien de la durabilité écologique. Elles sont conscientes du fait qu'elles peuvent accroître la rentabilité en réduisant les coûts. Par exemple, en achetant des voitures plus petites et plus



économiques en carburant pour leurs employés, ils réduisent non seulement leur empreinte carbone, mais font aussi accroître leur rentabilité. En labélisant leurs exportations comme étant des produits «verts», ces entreprises voient aussi l'occasion de devenir plus compétitives sur les marchés internationaux.

Les entreprises partenaires se sont également engagées à fournir un financement pour des projets gérés par le Fonds de Conservation. A ce jour, quatre projets ont reçu un financement, y compris la gestion d'une réserve naturelle nationale, à travers la protection des zones côtières par la plantation de mangroves, la création d'une initiative produits forestiers non-ligneux visant à vendre des plantes médicinales provenant de la forêt tropicale des zones intérieures, et le soutien à la recherche pour protéger les sources d'eau potable pendant l'exploration pétrolière dans les zones côtières. La FCS a également été chargée d'identifier un projet REDD – plus qui serait financé par le groupe de partenariat d'entreprises.

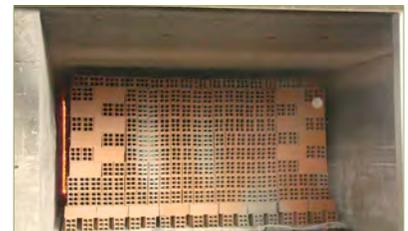
FONDS POUR L'ACTION ENVIRONNEMENTALE ET L'ENFANCE

Le Fonds pour l'Action Environnementale et l'Enfance est un Fonds Fiduciaire colombien pour la Conservation créé en 2000, pour gérer le compte du projet « Initiative pour l'entreprise des Amériques », en Colombie. Le fonds gère également le compte de la Loi sur la Conservation des Forêts Tropicales et a déboursé 50 millions de dollars en subventions dans le pays.

Fondo Acción a conclu un partenariat avec le Centre National pour la Production Propre et les Technologies Environnementales pour inciter les marchés mondiaux du carbone à créer des incitations pour faire investir les entreprises dans les technologies écologiques et à haute efficacité énergétique en Colombie. Les entreprises privées ne comprennent souvent pas les avantages économiques, sociaux et concurrentiels qui peuvent résulter de transitions vers des pratiques d'affaires écoénergétiques. Tout aussi souvent, les petites et moyennes entreprises ne disposent pas des ressources nécessaires pour accéder aux marchés du carbone. Le programme de Fondo Acción offre des conseils en matière d'utilisation de technologies propres qui réduisent les gaz de serre, et fournit également une assistance à la préparation de crédits de carbone et de compensations pouvant être vendus sur les marchés mondiaux.

Sept entreprises privées et publiques, variant de la production d'aluminium aux sociétés de transport de masse, ont participé au programme à ce jour. Cinq de ces entreprises vont investir conjointement 109 millions de dollars dans les technologies propres, avec le potentiel de réduire plus d' 1 million de tonnes d'émissions de CO2 sur 10 ans. Ces entreprises feront des économies grâce à l'utilisation de technologies propres et énergétiquement efficaces, mais bénéficieront également de revenus provenant de la vente de crédits de carbone. Chaque entreprise participante a accepté de verser jusqu'à 30% des revenus issus de la vente de crédits de carbone dans le fonds incitatif, permettant au programme de croître et de soutenir d'autres entreprises colombiennes.

Ce modèle de «fonds d'incitation, plus fonds de roulement » est un mécanisme de financement pour la conservation que les FFC peuvent utiliser pour compléter ou remplacer l'aide au développement, en s'appuyant sur les marchés mondiaux du carbone, pour garantir le financement des



investissements dans les technologies d'énergie propre, afin de renforcer l'économie locale et avoir un impact positif sur le changement climatique.

PARC NATIONAL DU BANC D'ARGUIN, MAURITANIE

Couvrant un tiers des côtes de la Mauritanie, le Parc National du Banc d'Arguin (PNBA) est d'abord et avant tout reconnu internationalement comme un sanctuaire de requins et de faune marine et comme le lieu de repos et de nidification de plus de 2 millions d'oiseaux migrateurs aquatiques. S'étendant sur 12.000 km², à moitié marine, à moitié terrestre, il protège les zones d'alevinage importantes qui alimente l'économie piscicole, industrielle et de pêche artisanale de toute la sous-région. En raison de graves sécheresses au cours des décennies, le site anciennement peuplé abrite aujourd'hui seulement environ 1.200 Imraguen, « ceux qui récoltent de la mer », et qui traditionnellement pêchent le mullet à pied, à l'aide de filets d'épaule.

Assurer durablement le financement de la gestion quotidienne et de l'administration du parc a été une question clé au fil des ans. Le Parc s'est appuyé sur l'ONG suisse Fondation Internationale du Banc d'Arguin (FIBA), créée en 1986, pour mobiliser un appui technique et financier. D'autres projets dévoués, soutenus par des organismes bilatéraux et des ONG internationales, ont perpétué les activités au fil des ans. Le Gouvernement de la Mauritanie a également fourni un important soutien financier: 20% du budget total en 2005, 40% en 2007, démontrant un engagement remarquable et continu.

Néanmoins, le besoin de financement plus durable et moins axé sur les projets a été reconnu depuis longtemps. La mise en place d'un fonds fiduciaire pour la conservation a été initialement discutée dans les années 90. Les négociations bilatérales UE-Mauritanie au sujet du secteur de la pêche ont fourni un élan important pour la création du Fonds. L'accord de deux ans, deux fois renouvelable, ayant pris effet à partir de 2006, a conduit à une allocation annuelle de 11 millions d'Euros, pour améliorer les politiques nationales en matière de pêche durable. Pour la première fois dans le cadre de telles négociations, 1 million d'euros par an a été alloué au renforcement budgétaire du PNBA. Le Fonds a été officiellement créé en janvier 2009, au Royaume-Uni ; il a obtenu le statut d'organisme de bienfaisance en juin 2010 et a signé un accord-cadre avec le Gouvernement mauritanien à la fin 2010.

À ce jour, le Gouvernement mauritanien y a contribué de plus d'1 million d'euros et la société minière de Tasiast, de 16 000 euros. S'appuyant sur ces contributions, la Fondation MAVA a convenu, début 2011, d'y verser 6 millions d'euros, et la KfW (Allemagne) a promis 5 millions d'euros. La coopération française, le FFEM, et la coopération espagnole mènent actuellement des études de faisabilité et les membres du Conseil d'Administration s'activent à trouver des sources alternatives de financement.

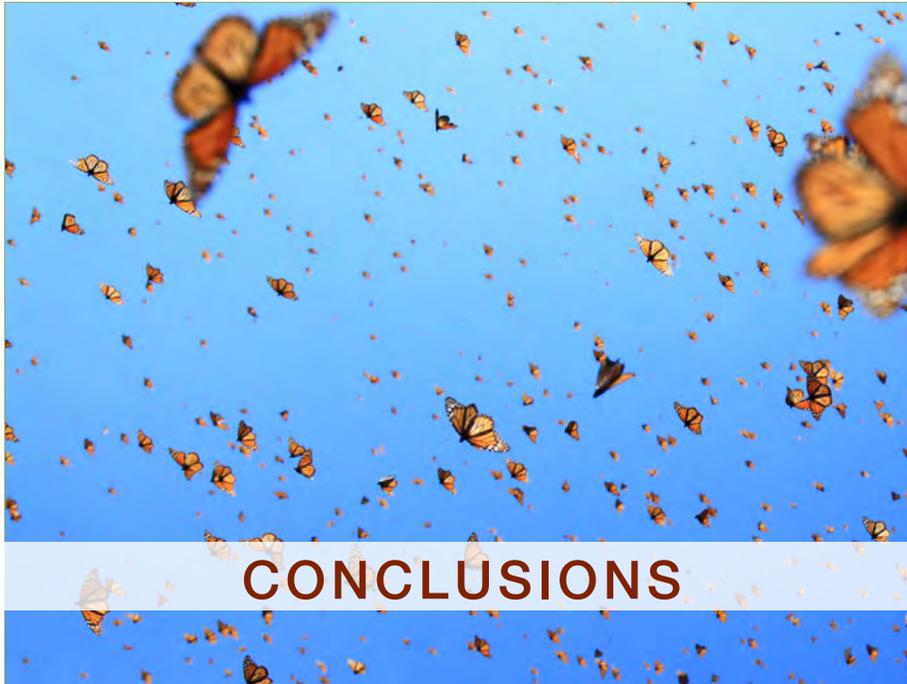
Le Fonds pour la Biodiversité Marine et Côtière du Banc d'Arguin a démontré que de nouveaux fonds peuvent combiner le financement des donateurs avec le financement de sociétés privées et de gouvernements nationaux pour financer la protection de la biodiversité à long terme. Ce nouveau fonds a également démontré que les paiements pour services écosystémiques constituent un mécanisme viable et important pour créer une source de revenus supplémentaires aux contributions des donateurs.



Photos contribuée par Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)



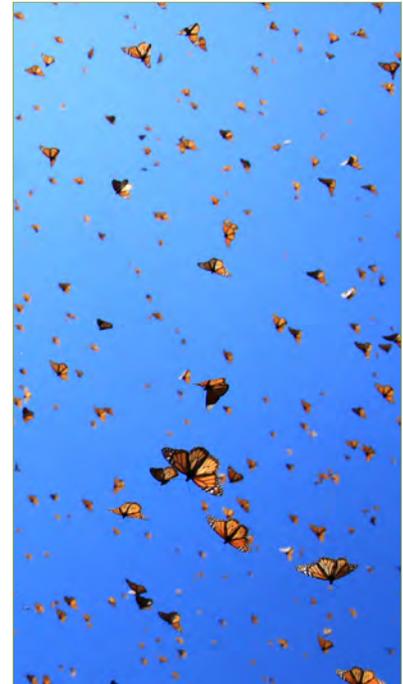
Photos contribuée par Fundo Brasileiro para a Biodiversidade (FUNBIO)



CONCLUSIONS

Cette étude a été initiée en 2008 pour étudier l'efficacité des Fonds Fiduciaires pour la Conservation dans la gestion d'investissements pour financer des projets de conservation et de développement durable. L'étude a évolué au cours des quatre dernières années pour fournir des informations détaillées sur les différentes structures des Fonds Fiduciaires pour la Conservation, la gestion des investissements, les compositions des portefeuilles et les investissements sur les marchés nationaux et internationaux. Au cours de cette période, un certain nombre de nouveaux fonds ont été créés et ont commencé à participer à l'enquête relative à l'investissement. Cette année, 31 Fonds Fiduciaire pour la Conservation ont participé au sondage, 28 ayant fourni des informations sur les rendements des investissements de 2010. Certains Fonds qui avaient participé aux enquêtes précédentes ont choisi de ne pas envoyer d'information cette année. En même temps, plusieurs nouveaux fonds ont envoyé des informations et des fonds qui étaient nouveaux l'an dernier, mais ne pouvaient pas partager leurs données, ont commencé à fournir des informations. Cette étude continuera à encourager les fonds à y participer au fil du temps, afin d'assurer la disponibilité d'informations bénéfiques aux fonds.

Les fonds participant à l'étude ont fait état de rendements positifs dans l'ensemble, avec une moyenne de rendement ajustée au dollar de 9,47%. Les rendements sur trois ans, pour tous les fonds, tournent autour d'une moyenne de 5,43% et les rendements sur 5 ans se situent à 7,82% pour l'année se clôturant au 31 décembre 2010. Les fonds d'amortissement participant à cette étude ont fait état de rendements globaux plus élevés en 2010 que des fonds de dotation. Le fonds d'amortissement font état d'un rendement moyen de 10,94% en 2010, contre 8,38% pour les fonds de dotation. Les moyennes rapportées dans cette étude sont basées sur des rendements ajustés au dollar, afin de fournir une monnaie commune à des fins comparatives. Cette approche fournit un aperçu global de la performance d'un ensemble très diversifié de fonds, dont les allocations de portefeuille sont très différentes, les fonds investissant sur les marchés nationaux et internationaux. La diversité des placements peut rendre les comparaisons difficiles ; par conséquent, le présent rapport présente non seulement des rendements ajustés au dollar,



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)



Photos contribuée par Belize Protected Areas Conservation Trust (PACT)

mais également des rendements dans la devise des investissements, ainsi que le rendement réel en monnaie locale.

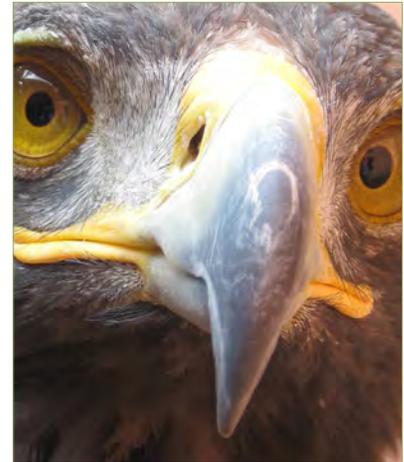
Cette étude montre que des fonds de dotation gérés par des FFC sont généralement investis sur les marchés américains ou détiennent la majorité de leurs investissements sur les marchés américains. Les fonds d'amortissement ont tendance à se concentrer sur les investissements intérieurs, même si certains investissent sur les marchés américains. Une partie des fonds investis sur leurs marchés intérieurs ont bien réussi, et d'autres fonds qui ont investi sur les marchés internationaux, où les fluctuations des devises contre leur monnaie nationale ont été favorables, ont également réussi. Ceci est une indication qu'un portefeuille bien équilibré et diversifié, tenant compte d'investissements à la fois nationaux et internationaux, peut être couronné de succès. Le taux de rendement de la majorité des fonds est supérieur au taux d'inflation dans chaque pays, indiquant que les portefeuilles d'investissement ont des rendements positifs et sont en mesure de fournir un financement durable pour la conservation, même lorsque les marchés mondiaux fluctuent.

Les résultats de l'enquête montrent également que les stratégies d'investissement des FFC différaient peu, de 2009 à 2010. Les fonds continuent à investir plus de 40% de leurs actifs en obligations et autour de 30% en actions, le reste étant divisé entre les liquidités et les placements alternatifs. De 2009 à 2010, il y avait une légère augmentation des placements en actions et en instruments alternatifs (1%) et une augmentation des avoirs en liquide, tandis que les investissements en obligations ont baissé de 5% sur la période. Au moment où les fonds cherchent à assurer leur croissance à long terme, les changements à venir, relatifs à l'allocation d'actifs, qui reflètent les réalités économiques mondiales, seront instructifs et utiles à suivre au fil du temps.

Les Fonds Fiduciaires pour la Conservation continuent d'être plus que des mécanismes financiers fournissant une source de financement pour les aires protégées, les projets de conservation et de développement durable. Ils fonctionnent également comme des acteurs clés dans le développement de programmes nationaux de conservation, et en tant que « renforceurs de capacités », tirant parti d'incitations économiques pour promouvoir l'énergie propre et les projets REDD pour influencer le changement climatique à l'échelle mondiale. Le Fonds se servent de leur capacité à fournir une expertise technique pour aider les entreprises à accéder aux marchés mondiaux du carbone de la biodiversité, et pour établir des relations qui non seulement soutiennent les économies locales, mais accroissent aussi le potentiel des Fonds à générer un revenu.

Les Fonds Fiduciaires pour la Conservation participant à cette étude ont montré des rendements constamment positifs au cours de la période considérée de cinq ans. Même si les marchés mondiaux ont présenté des défis immenses en 2007 et 2008, les Fonds ont démontré un engagement fort envers leurs stratégies d'investissement, résistant à la tempête et maintenant un capital suffisant pour continuer à investir, tout en fournissant des sources de financement durables pour la conservation de la biodiversité dans leurs pays. Au cours des deux dernières années, les FFC ont obtenu des rendements positifs, rebondissant de manière efficace aux problèmes de la crise économique en 2008.

Avec la demande croissante pour la gestion de fonds dans de nouveaux domaines tels que les paiements pour services écosystémiques, les FFC sont



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)



Photos contribuée par Lorenzo Rosenzweig, Fondo Mexicano para la Conservación Naturaleza (FMCN)

des institutions de gestion financière stratégiquement placées pour former des partenariats avec des entreprises privées, des institutions internationales et le gouvernement, pour la gestion et le décaissement des fonds. S'appuyer sur l'expérience et l'expertise des FFC constitue une stratégie efficace et efficiente pour soutenir la mise en œuvre de nouveaux programmes novateurs, qui visent à assurer la conservation à long terme. Par conséquent, les Fonds Fiduciaires pour la Conservation continueront non seulement à constituer un mécanisme stratégique pour la gestion à long terme des fonds provenant d'organismes donateurs, mais ils s'imposeront également comme acteurs institutionnels principaux dans le développement de stratégies innovantes pour le financement de la conservation mondiale.

FONDS PARTICIPANT À L'ENQUÊTE 2010

Pays	Nom de l'Institution	Personne à contacter	Email	Site Web
Fonds Africains				
Botswana	Forest Conservation Botswana (FCB)	Gagoitsiwe Moremedi, Président Directeur Général	gmoremedi@forestconservation.co.bw	www.forestconservation.co.bw
Côte D'Ivoire	Fondation pour les Parcs et Réserves de Côte D'Ivoire	Fanny N'golo, Directeur	fannyngolo@yahoo.fr	
Madagascar	Fondation pour les Aires Protégées et la Biodiversité de Madagascar (FPAP)	Ralava Beboarimisa, Directeur Exécutif	beboarimisa@fondation-biodiversite.mg	http://www.madagascarbiodiversityfund.org
Madagascar	Fondation Environnementale Tany Meva	Fenosoa Andriamahenina, Directeur Exécutif	f.andriamahenina@tanymeva.org.mg	www.tanymeva.org.mg
Malawi	Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)	Mr. Carl Bruessow, Directeur Exécutif	carl@mountmulanje.org.mw	www.mountmulanje.org.mw
Afrique du Sud	Table Mountain Fund	Ian Goodwin, WWF Administrateur Supérieur des Affaires Financières	igoodwin@wwf.org.za	www.panda.org.za/tmf.htm
Afrique du Sud	The Green Trust	Ian Goodwin, WWF Administrateur Supérieur des Affaires Financières	igoodwin@wwf.org.za	www.panda.org.za/gt.htm
Afrique du Sud	Leslie Hill Succulent Karoo Trust	Ian Goodwin, WWF Administrateur Supérieur des Affaires Financières	igoodwin@wwf.org.za	www.wwf.org.za/?section=Trusts_LHSKTF
Tanzanie	Eastern Arc Mountains Conservation Endowment Fund (EAMCEF)	Francis B.N. Sabuni, Directeur Exécutif	eamcef@morogoro.net	www.easternarc.or.tz
Ouganda	Bwindi Mgahinga Conservation Trust (BMCT)	Mwine Mark David, Administrateur du Fonds	mmd@bwinditrust.ug	www.bwinditrust.ug
Fonds d'Europe de l'Est et d'Asie				
Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie	Caucasus Protected Areas Foundation	David Morrison, Directeur Exécutif	dmorrison@caucasus-naturefund.org	www.caucasus-naturefund.org
Bengladesh	Arannayk Foundation	Farid Uddin Ahmed, Directeur Exécutif	farid@arannayk.org	www.arannayk.org
Bhoutan	Bhutan Trust Fund for Environmental Conservation (BTFC)	Tobgay S. Namgyal, Directeur	namgyal@druknet.bt	www.bhutantrustfund.bt
Inde	A-TREE	Anand S, Responsable de l'Administration et des Subventions	anands@atree.org	www.atree.org

FONDS PARTICIPANTS (SUITE)

Fonds d'Amérique Latine et des Caraïbes				
Bélice	Protected Areas Conservation Trust (PACT)	Sharon Ramclam, Directeur Exécutif	sharon@pactbelize.org	www.pactbelize.org
Bolivie	Fundación para el Desarrollo del Sistema Nacional de Áreas Protegidas (FUNDESNA)	Sergio Martín Eguino Bustillos, Directeur Exécutif	seguino@fundesnap.org	www.fundesnap.org
Brésil	Fundo Brasileiro para a Biodiversidade (FUNBIO)	Rosa Lemos de Sá, Directeur Exécutif	funbio@funbio.org.br	www.funbio.org.br
Colombie	Fondo para la Acción Ambiental y la Niñez (FPAAN)	José Luis Gómez Rodríguez, Directeur Exécutif	joselgomez@accionambiental.org	www.accionambiental.org
Colombie	Patrimonio Natural Fondo Para La Biodiversidad Y Areas Protegidas	Francisco Alberto Galán Sarmiento	agalan@patrimoniounatural.org.co	
Équateur	Fondo Ambiental Nacional (FAN)	Samuel Sangüeza-Pardo, Directeur Exécutif	ssangueza@fan.org.ec	www.fan.org.ec
El Salvador	Fondo de la Iniciativa para las Américas - El Salvador (FIAES)	Jorge Alberto Oviedo Machuca, Directeur Général	gerencia_general@fiaes.org.sv	
Jamaïque	Environmental Foundation of Jamaica (EFJ)	Karen McDonald Gayle, Président Directeur Général	kmcdonaldgayle@efj.org.jm	www.efj.org.jm
Jamaïque	Jamaica Protected Areas Trust/Forest Conservation Fund (JPAT)	Allison Rangolan McFarlane, Directeur Exécutif par Interim	a.mcfarlane@infochan.com	www.jpat-jm.net
Mexique	Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza, A.C. (FMCN)	Lorenzo Rosenzweig, Directeur Exécutif	lorenzo@fmcn.org	www.fmcn.org
Paraguay	Fondo de Conservación de Bosques Tropicales	Félix S. Kasamatsu, Ph.D., Président	fkasamatsu@hotmail.com	
Pérou	Fondo de las Américas del Perú (FONDAM)	Juan Gil Ruiz, Directeur Exécutif	fondam@fondoamericas.org.pe	www.fondoamericas.org.pe
Pérou	PROFONANPE	Alberto Paniagua, Directeur Exécutif	apaniagua@profonanpe.org.pe	www.profonanpe.org.pe
Suriname	Suriname Conservation Foundation	Leonard C. Johanns, Directeur Exécutif	johanns@sr.net	www.scf.sr.org

FONDS NOUVELLEMENT CRÉÉS ET FONDS PUBLICS PARTICIPANTS

Pays	Nom de l'Institution	Personne à contacter	E-mail	Site Web
Nouveaux Fonds, Commençant à Investir en 2010				
Mozambique	BIOFUND Mozambique	Sean Nazerali	snazerali@wwf.org.mz	www.wwf.org.mz
Mauritanie	Banc d'Arguin, and Coastal and Marine Biodiversity Trust Fund Limited	Silvie Goyet, Président Conseil d'Administration	goyet@lafiba.org	
Fonds Publics, n'Investissant Pas				
Mexique, Guatemala, Belize, Honduras	Mesoamerican Reef Fund (MAR Fund)	María José González, Directeur Exécutif	mjgonzalez@marfund.org	www.marfund.org www.fondosam.org